REFUGEE RIGHTS EUROPE

En partenariat avec :

REFUGEE YOUTH SERVICE FRANCE

Denise Charlton & Associates

UN TRANSIT DANGEREUX

COMBLER LE MANQUE D'INFORMATIONS SUR LES RÉFUGIÉS ET LES PERSONNES DÉPLACÉES À VINTIMILLE EN ITALIE



Crédit photo : Samer Mustafa

L'ÉQUIPE

DATES DES RECHERCHES

Du 21 au 24 août 2017

STATISTICIEN

Mohamad Alhussein Saoud

COORDONNATEURS DE LA RECHERCHE

Samer Mustafa
Marta Welander

CHERCHEURS SUR LE TERRAIN

Nahzley Anvarian
Candace Georgis
Elizabeth Hobbs
Debesay Maharay
Samer Mustafa
Marta Welander

AUTEUR

Marta Welander

ÉDITRICE

Natalie Stanton

DESIGN

Pippa Stanton
Me And You Create
www.meandyoucreate.com
hello@meandyoucreate.com

CRÉDITS PHOTO

Jeremiah Lee Cothren
www.jeremiahlee.co
jlc@jeremiahlee.co

Samer Mustafa

TRADUCTEURS

AMHARIQUE
Candace Georgis

ARABE
Mohamad Alhussein Sauod

FRANÇAIS
Sophie Drouet

ITALIEN
Cristina Cardarelli
Giulia Fagotto

IRANIEN
Nahzley Anvarian

TIGRIGNA
Yonas Tekeste

REMERCIEMENTS

Peggy Whitfield pour son soutien précieux, ainsi que ses idées et ses connaissances cruciales pendant la phase préparatoire de cette étude.

Giulia Fagotto et Cristina Cardarelli pour leurs conseils sur l'Italie, et leur aide en matière de traduction et de plaidoyer.

Le **Irish Refugee Council** (Conseil irlandais des réfugiés) et **Denise Charlton & Associates** pour leur partenariat inestimable, leur partage d'expertise et leurs conseils.

Refugee Youth Service France : Michael McHugh, Debesay Maharay et Amanda Regan pour leur soutien et leur partenariat continus, et leur participation à l'étude.

Hopetowns pour leur collaboration précieuse avant, pendant et après l'étude, et pour avoir créé des ponts entre les chercheurs et les participants.

Le Point info de Vintimille, et en particulier Livio et ses collègues pour avoir organisé notre séjour à Vintimille, facilité nos déplacements sur place et donné accès au Point info, et pour leur soutien général.

Toutes les autres organisations opérant à Vintimille qui ont participé et / ou facilité l'étude.

Tous les donateurs individuels qui ont rendu l'étude possible grâce a leurs dons généreux sur notre page de crowdfunding.

Tous ceux qui ont participé à notre événement de collecte de fonds en août 2017, y compris les artistes qui ont fait don de leur temps, de leurs compétences et de leur musique : Longy, Liv Austen, Prince Abdi, Usaama Minhas, Sophie Adler et From the Tiger's Boca.

Me And You Create pour la conception graphique et **Jeremiah Lee Cothren** pour une superbe photographie réalisée à titre gracieux.

Eleanor Paton pour avoir mobilisé des fonds pour l'étude et pour son soutien continu.

Les membres de l'équipe de RRDP, les conseillers, les membres du conseil d'administration et tous ceux qui ont contribué aux recherches documentaires pour leur travail bénévole continu dans les coulisses et sans qui notre travail serait impossible.

Et surtout, une sincère gratitude envers tous les individus en déplacement qui ont participé à l'étude.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	PAGE 4
MÉTHODOLOGIE ET LIMITATIONS	PAGE 5
ARTICLE 1	PAGE 7
ARTICLE 3	PAGE 10
ARTICLE 5	PAGE 14
ARTICLE 25 (1)	PAGE 20
ARTICLE 25 (2)	PAGE 28
ARTICLE 28	PAGE 34
CONCLUSION	PAGE 39

INTRODUCTION

Le nom Vintimille signifie «vingt milles» en italien, en référence à la distance qui sépare la ville italienne de la frontière française.

Situé sur la Riviera italienne, Vintimille est un point de transit bien connu pour des réfugiés et des personnes déplacées qui essaient d'entrer en France. La ville a parfois été baptisée «le Calais italien» en grande partie à cause de ses problèmes de capacité et de ses conditions de vie sordides. Ces deux problèmes se sont dégradés depuis 2015 avec la déclaration de l'état d'urgence et la fermeture des frontières par le gouvernement français qui ont rendu le passage d'autant plus difficile. Depuis lors, les personnes déplacées sont moins susceptibles de rejoindre la France par le train, préférant s'engager dans le soi-disant «passage de la mort» à travers les montagnes ou traverser les tunnels autoroutiers à pied.

Selon Caritas, environ 700 réfugiés vivaient dans et aux alentours de Vintimille en juillet 2017 : 400 dans le camp de la Croix-Rouge et 300 dans les lits de rivières et sous les ponts, 300 vivant dans des conditions insalubres.[1] Selon une autre organisation, entre 600 et 800 personnes vivaient dans le coin au moment de notre étude, dont environ 80% de soudanais. La grande majorité des individus à Vintimille semblent être des adolescents et des jeunes hommes dans la vingtaine et la trentaine, arrivant directement de Libye. L'absence frappante de femmes transitant par Vintimille pourrait être attribuée à l'étendue du trafic sexuel dans le sud de l'Italie et l'Afrique du Nord.[2]

SELON UNE AUTRE ORGANISATION, ENTRE 600 ET 800 PERSONNES VIVAIENT À VINTIMILLE OU AUX ALENTOURS AU MOMENT DE NOTRE ÉTUDE, DONT ENVIRON 80% DE SOUDANAIS.

Au cours de l'année 2016, Caritas a déclaré avoir accueilli 3 000 enfants non accompagnés ou séparés de leurs proches dans leur refuge de Vintimille.[3] En outre, d'après un rapport de l'UNICEF et de REACH sur les risques auxquels sont confrontés les mineurs non accompagnés à Vintimille, ces enfants n'ont aucun accès à la protection internationale et se retrouvent coincés à Vintimille pendant de longues périodes de temps dans des conditions marquées par une forte insécurité.[4] En août 2017, le Youth Refugee Service (en français : le Service des jeunes réfugiés) a été forcé de fermer son programme de surveillance et de protection à Vintimille en raison d'un manque de ressources, réduisant encore plus le nombre d'espaces sûrs accessibles aux mineurs.

Le camp de la Croix-Rouge, qui se trouve à quatre kilomètres de Vintimille, exige que les résidents fournissent des empreintes digitales à l'entrée. Cependant, de nombreux réfugiés sont réticents à les fournir car il n'est pas encore clair comment les autorités comptent les utiliser.[5] Le camp offre des installations très limitées : aucune aide juridique adéquate, une absence notable d'activités récréatives, et un manque flagrant d'opportunités éducatives et de zones communes.[6] Le camp a également dépassé sa capacité maximale et est connu pour être très dangereux, ce qui met les femmes et les enfants particulièrement en danger.[7] Par conséquent, de nombreuses personnes choisissent de vivre loin du camp quitte à être dans la misère.

Malgré l'absence frappante d'alternatives viables, les autorités italiennes ont effectué de nombreux raids à Vintimille. Ils ont démoli un certain nombre de campements informels ont procédé à une importante expulsion de grandes parties du lit de la rivière en juin 2017. Ces expulsions ont souvent mené à la dispersion des réfugiés et des personnes déplacées vers le sud de l'Italie. Pendant ce temps, à la gare de Vintimille, les Compagnies Républicaines de Sécurité (CRS) fouillent les trains et procèdent à des détentions de façon quotidienne. Les protocoles antiterroristes récemment imposés donnent à la police française le pouvoir de mener des recherches jusqu'à 20 kilomètres à l'intérieur de l'Italie et d'expulser les individus en dehors du territoire français.

Compte tenu de son emplacement stratégique, Vintimille continuera très probablement à servir de lieu de transit pour les réfugiés et les personnes déplacées qui cherchent un sanctuaire en Europe. Malgré le durcissement de la frontière et les renvois réguliers, un grand nombre d'individus sont manifestement prêts à continuer de tenter de franchir la frontière quitte à risquer leur vie en passant par des cols de montagne dangereux ou en se mettant à la merci des contrebandiers et des trafiquants.

1. *http://www.aljazeera.com/indepth/features/2017/07/refugees-pass-death-italy-france-170726055256553.html*
2. *Se référer aux articles suivants : https://medium.com/@AreYouSyrious/stories-from-ventimiglia-an-unexpected-journey-59a8ac8b37aa*
http://www.defenceweb.co.za/index.php?option=com_content&view=article&id=48673
http://www.ipsnews.net/2017/07/african-migrant-women-face-shocking-sexual-abuse-journey-europe
3. *http://www.reach-initiative.org/italy-unaccompanied-and-separated-children-at-risk-at-the-italian-french-border*
4. *http://www.reachresourcecentre.info/system/files/resource-documents/reach_ita_situation_overview_uasc_in_transit_in_ventimiglia_february_2017.pdf*
5. *La prise d'empreintes de doigts ou de main est une méthode d'identification et de contrôle courante dans les camps de réfugiés en Europe. Cette méthode engendre pourtant une grande incertitude : les résidents des camps dans lesquels RRDP a conduit ses recherches nous ont confié leurs inquiétudes quant à l'usage de leurs empreintes digitales et les circonstances dans lesquelles celles-ci pourraient être utilisées.*
6. *Selon des résidents du camps et des groupes de bénévoles. Voir aussi : https://medium.com/@AreYouSyrious/stories-from-ventimiglia-2-a-glimmers-of-hope-c2274826e62d*
7. *Selon des résidents du camp, des associations locales et des bénévoles.*

MÉTHODOLOGIE ET LIMITATIONS

Notre collecte de données auprès d'individus a pour principal objectif de fournir aux décideurs, aux groupes de plaidoyer et au grand public un aperçu des conditions auxquelles sont confrontées les réfugiés et les personnes déplacées sur le territoire européen.

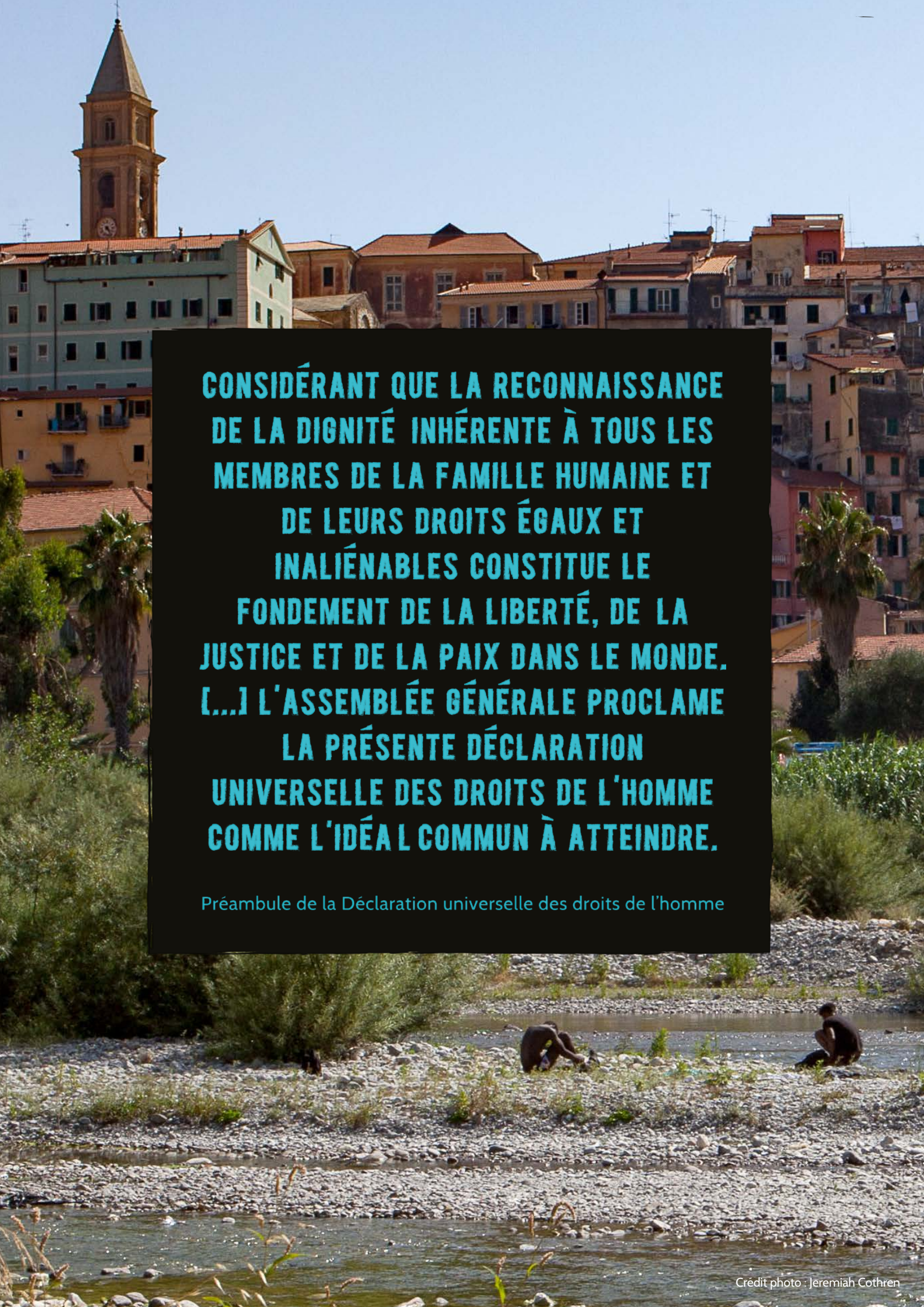
Contrairement à l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et à l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) qui sont responsables de la collecte de données démographiques dans de nombreux camps gérés par les États en Europe, nos données et nos recherches sont collectées de manière indépendante dans le but d'informer le débat public et de contribuer à une résolution à long terme de la crise actuelle. Nous atteignons cet objectif en nous concentrant spécifiquement sur les atteintes aux droits de l'homme et le non respect des normes humanitaires.
Les données présentées dans ce rapport ont été recueillies dans la ville italienne de Vintimille du 21 au 24 août 2017. Au cours de cette période, cinq chercheurs expérimentés de RRDP, aux côtés d'un chercheur de notre organisation partenaire Refugee Youth Service, ont mené 150 enquêtes en amharique, arabe, anglais, iranien et tigrigna. Les entretiens étaient semi-structurés et visaient à saisir les expériences vécues des individus, principalement ceux âgés de plus de 18 ans. Sur la base de la population estimée à Vintimille au moment de l'étude, notre échantillon de recherche représente environ 20% de la population réfugiée présente dans la ville.

NOS DONNÉES ET NOS RECHERCHES SONT COLLECTÉES DE MANIÈRE INDÉPENDANTE DANS LE BUT D'INFORMER LE DÉBAT PUBLIC ET DE CONTRIBUER À UNE RÉSOLUTION À LONG TERME DE LA CRISE ACTUELLE

Dans la mesure du possible, RRDP adopte une méthodologie de sélection aléatoire qui repose sur une stratification et une surveillance rigoureuse de la répartition des groupes démographiques au sein de l'échantillon, ceci afin d'assurer la représentativité des données finales. Les conditions et les obstacles externes rencontrés à Vintimille ont cependant nécessité une plus grande souplesse dans notre approche. Nous avons interrogé le plus grand nombre possible de personnes dans la ville de Vintimille mais, n'ayant pas eu accès au camp de la Croix-Rouge, nous avons du rencontrer et interviewer les résidents à l'extérieur des portes du camp ou pendant les distributions de nourriture dans le centre-ville. Plutôt que d'utiliser une sélection aléatoire, nous avons principalement utilisé un échantillonnage dit en « boule de neige ». Par conséquent, nous n'avons pas toujours pu empêcher les biais dans la sélection ni orienter l'échantillon comme nous l'aurions souhaité. Les principales limites de l'échantillon de recherche comprennent la sous-représentation des femmes et des filles ainsi que des individus d'Afghanistan et d'origine kurde. Ces derniers n'étaient pas accessibles à nos chercheurs car ils semblaient cachés, peut-être hébergés par des passeurs et / ou des trafiquants et réticents à l'idée de parler aux chercheurs. Néanmoins, ces groupes démographiques ayant une taille très limitée, nous estimons que, dans l'ensemble, le pays et les groupes d'âge présentés dans cette étude sont représentatifs de la population générale.
Les observations de l'équipe de recherche et des entretiens informels complémentaires avec des associations et des organisations non gouvernementales (ONG) à Vintimille ont permis de corroborer les résultats de la recherche. Chaque membre de l'équipe de recherche de RRDP dispose d'une expérience de terrain, ayant précédemment travaillé avec des réfugiés et des personnes déplacées ou des groupes similaires. Les chercheurs ont été recrutés dans le réseau de RRDP et du Refugee Youth Service et comprennent des locuteurs natifs de toutes les langues clés. L'étude a été guidée par des contrôles éthiques forts ainsi que des politiques de protection des données, des politiques de protection de l'enfant et un registre de risques robuste pour assurer la sécurité et la dignité de tous les participants. Les chercheurs ont tous assisté à une séance de formation obligatoire pour sassurer le strict respect des politiques de RRDP et discuter des politiques de suivi, de la protection de l'enfance et des questions relatives au consentement complet et éclairé.


Crédit photo : Jeremiah Cothren

*Refugee Rights Europe fait entendre la voix des personnes déplacées en Europe, en rapportant ce que les répondants nous ont dit. Nous n'avons pas été en mesure de vérifier les réclamations auprès de sources officielles. Tout au long du rapport, des termes tels que "30% ont été victimes de violences policières" signifient que 30% des personnes interrogées ont déclaré avoir été victimes de violences policières, mais de telles affirmations n'ont pas pu être vérifiées.



CONSIDÉRANT QUE LA RECONNAISSANCE DE LA DIGNITÉ INHÉRENTE À TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE HUMAINE ET DE LEURS DROITS ÉGAUX ET INALIÉNABLES CONSTITUE LE FONDEMENT DE LA LIBERTÉ, DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX DANS LE MONDE. [...] L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PROCLAME LA PRÉSENTE DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME COMME L'IDÉAL COMMUN À ATTEINDRE.

Préambule de la Déclaration universelle des droits de l'homme

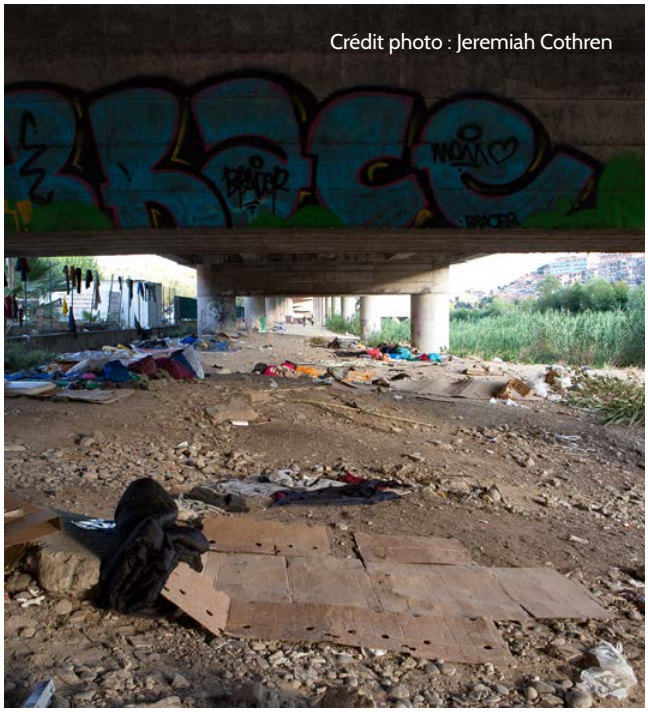
Crédit photo : Jeremiah Cothren

ARTICLE 1

TOUS LES ÊTRES HUMAINS NAISSENT LIBRES ET ÉGAUX EN DIGNITÉ ET EN DROITS. ILS SONT DOUÉS D'UNE RAISON ET DE CONSCIENCE ET DOIVENT AGIR LES UNS ENVERS LES AUTRES DANS UN ESPRIT DE FRATERNITÉ.

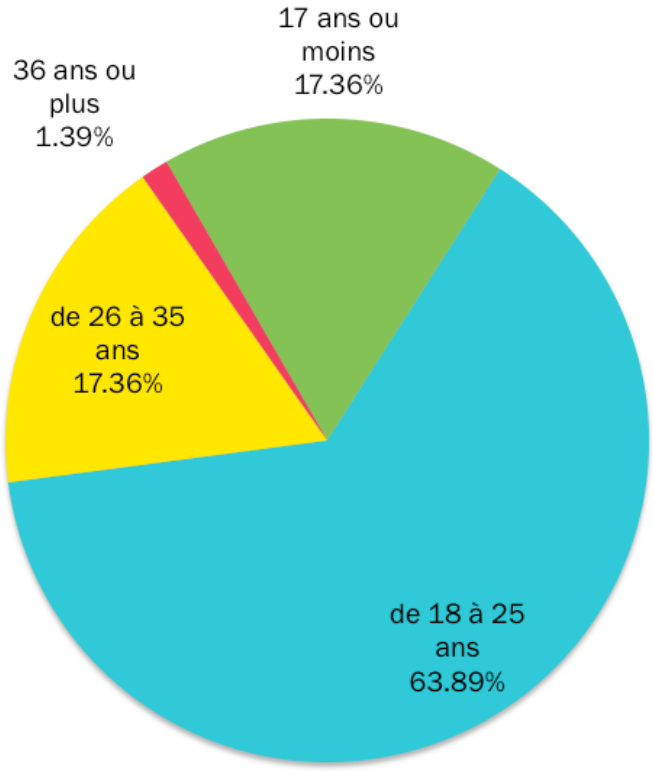
Ce chapitre est consacré à la composition démographique de l'échantillon de recherche.

Le plus grand groupe d'âge représenté dans notre échantillon était de 18 à 25 ans. L'âge moyen des personnes que nous avons interrogées était de 22 ans, tandis que 17,4% avaient moins de 17 ans.



Crédit photo : Jeremiah Cothren

QUEL ÂGE AVEZ-VOUS?
TOUS LES RÉPONDANTS

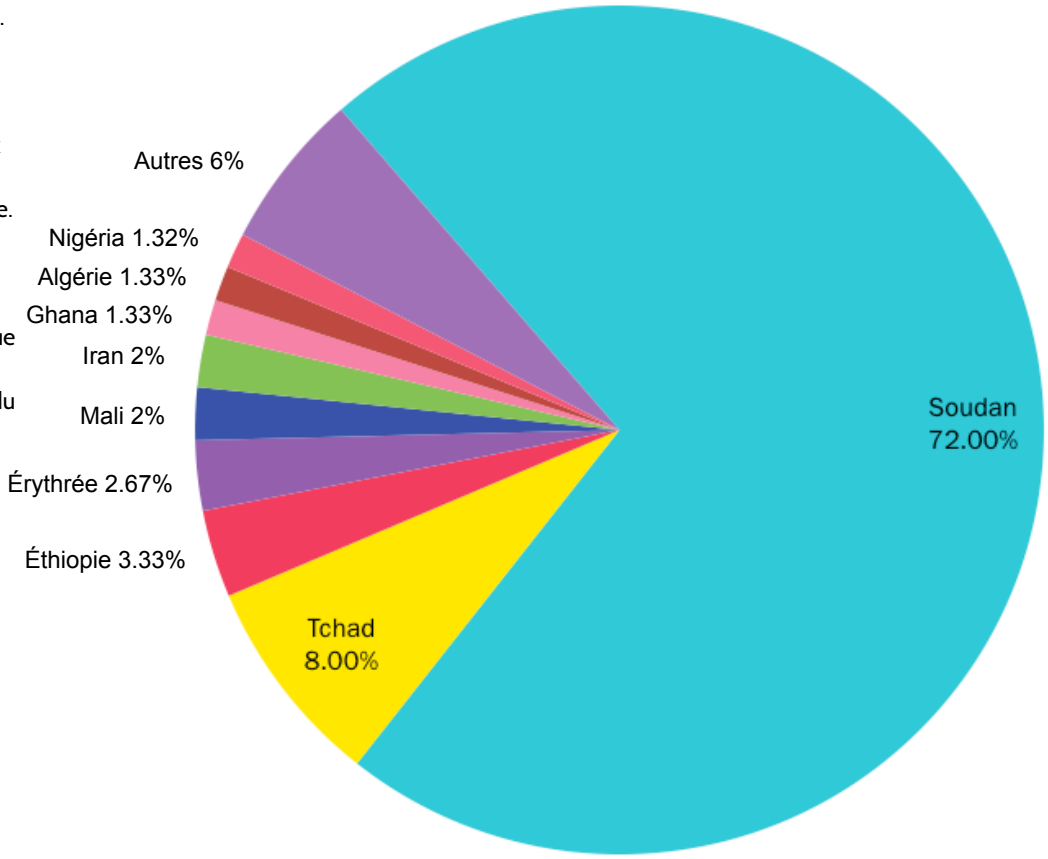


Les pays les plus représentés à Vintimille au moment de notre étude étaient le Soudan, le Tchad, l'Éthiopie, l'Érythrée, l'Afghanistan, l'Iran, l'Irak et divers pays africains. Il convient de noter que la population de Vintimille continue à fluctuer, et qu'aucun des acteurs locaux n'avait accès à des chiffres précis au moment de l'étude.

La catégorie «autres» comprend des personnes d'Afghanistan, de République centrafricaine, de la République démocratique du Congo, d'Egypte, d'Iran, du Niger et de Somalie.

QUEL EST VOTRE PAYS D'ORIGINE?

TOUS LES RÉPONDANTS





Crédit photo : Samer Mustafa

Seuls des hommes ont pris part à notre notre enquête, compte tenu des difficultés à contacter le petit nombre de femmes et d'enfants que l'on estime vivre à Vintimille. Le représentant d'une association locale nous a expliqué que, quelques semaines avant le début de l'étude, un grand nombre de femmes et d'enfants étaient hébergés dans une église de la ville. Les autorités italiennes les ont expulsés en août 2017 et ont voulu les amener au camp de la Croix-Rouge, connu pour son manque de sécurité. La plupart des femmes et des enfants ont préféré éviter ce sort : ils ont quitté l'église avant l'éviction et se sont cachés. Durant l'étude, notre équipe de recherche n'a repéré qu'une petite poignée de femmes ; certaines au camp de la Croix-Rouge et deux dans le centre-ville. Les associations et les ONG locales n'ont pas de chiffres exacts sur le nombre de femmes et d'enfants à Vintimille mais estiment qu'il y aurait entre 5 et 20 femmes.

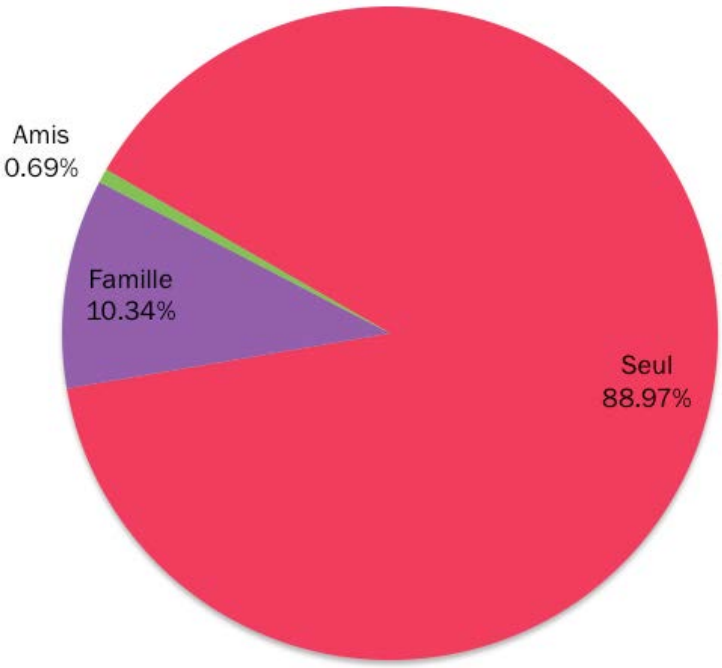


Crédit photo : Jeremiah Cothren

La majorité des hommes interrogés (73%) était à Vintimille depuis 1 à 3 mois au moment de l'étude. 89% d'entre eux étaient seuls, 10,3% étaient avec un ou plusieurs membres de leur famille, et seulement 0,7% avec des amis.

AVEC QUI ÊTES-VOUS À VINTIMILLE?

TOUS LES RÉPONDANTS



ARTICLE 3

TOUT INDIVIDU A DROIT À LA VIE, À LA LIBERTÉ ET À LA SÛRETÉ DE SA PERSONNE.

SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

Le sentiment d'insécurité est répandu parmi les réfugiés de Vintimille.

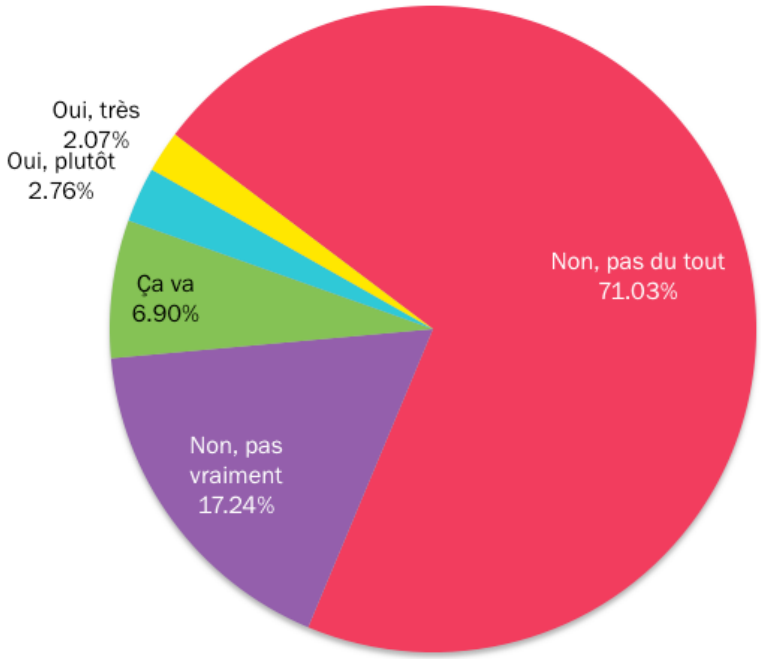
71% des hommes interrogés ont dit «ne pas se sentir du tout en sécurité», 17,2% ne se sentaient «pas vraiment en sécurité» et seulement 4,8% ont dit se sentir «plutôt en sécurité» ou «très en sécurité».

Si ce sentiment d'insécurité généralisé semble être avant tout dû à un manque de mesures de sécurité, d'autres facteurs, tels que les conditions de vie précaires et les dangers à la frontière, sont également responsables.



Crédit photo : Jeremiah Cothren

VOUS SENTEZ-VOUS EN SÉCURITÉ À VINTIMILLE?
TOUS LES RÉPONDANTS



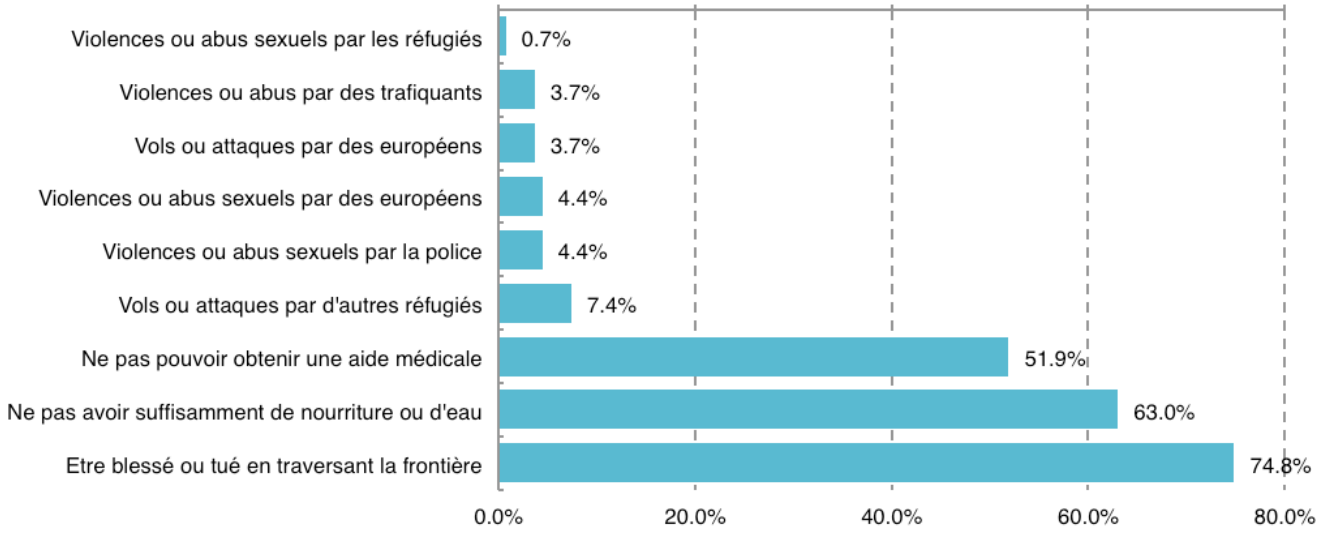
SI CE SENTIMENT D'INSÉCURITÉ GÉNÉRALISÉ SEMBLE ÊTRE AVANT TOUT DÛ À UN MANQUE DE MESURES DE SÉCURITÉ, D'AUTRES FACTEURS

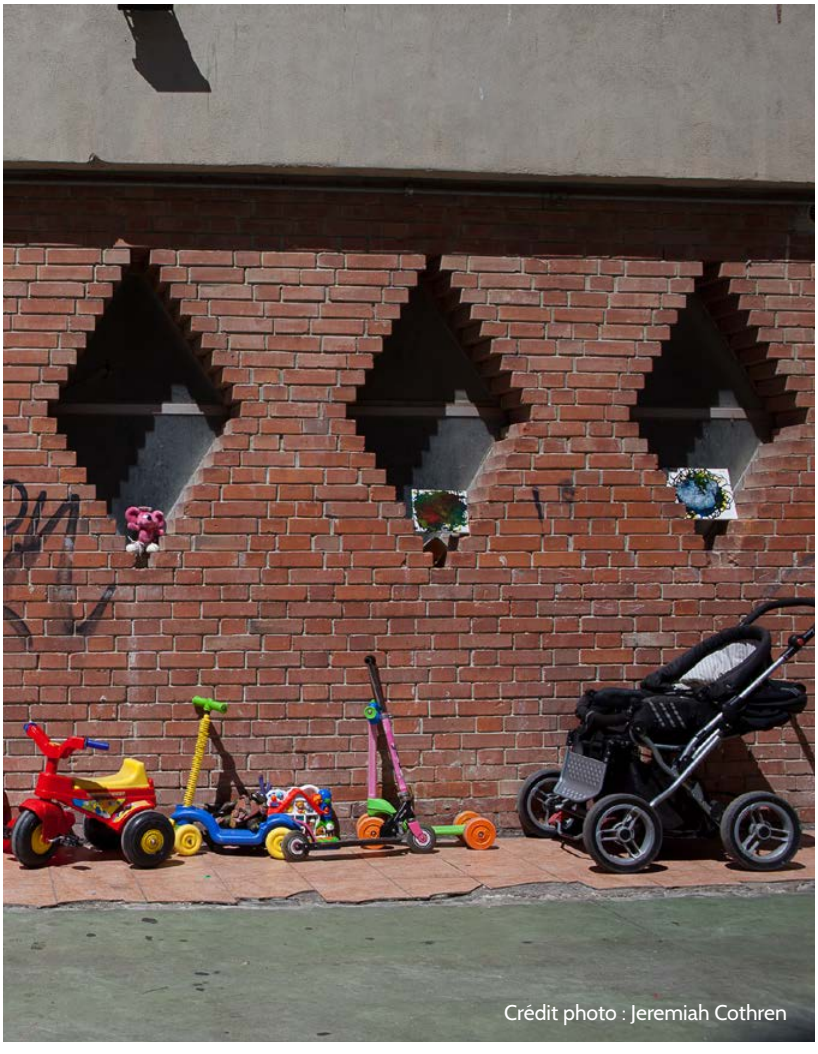
Interrogés sur les principaux risques auxquels sont confrontés les personnes transitant par Vintimille, la grande majorité des participants (74,8%) ont cité les dangers liés au passage des frontières. L'accès à la nourriture et l'eau en quantité suffisante (63%) et l'accès à une aide médicale (51,9%) font aussi partie des principales inquiétudes.

7,4% des participants ont dit avoir peur de se faire dépouiller ou attaquer par d'autres réfugiés en raison du contexte précaire. Un nombre alarmant (8,8%) de participants ont également mentionné le risque de violences ou d'abus sexuels par la police ou des européens.

SELON VOUS, QUELS SONT LES PRINCIPAUX RISQUES POUR LES RÉFUGIÉS QUI TRANSITENT PAR VINTIMILLE?

TOUS LES RÉPONDANTS




Crédit photo : Jeremiah Cothren

Bien que RRDP n'ait pu contacter de femmes, les chercheurs ont néanmoins été sensibilisés aux problèmes de sécurité auxquels sont confrontées les femmes et les filles au travers d'entretiens menés avec des hommes vivant dans le camp et de conversations avec des employés des ONG. Un éthiopien vivant au camp de la Croix-Rouge nous a expliqué que les femmes et les filles couraient régulièrement le risque d'être maltraitées dans le camp en raison du manque de mesures de sécurité.

RRDP A ÉTÉ MIS AU COURANT DES PROBLÈMES DE SÉCURITÉ SPÉCIFIQUES AUXQUELS SONT CONFRONTÉES LES FEMMES.

Des employés des ONG ont corroboré ce point de vue, sous couvert de l'anonymat, confirmant que le camp n'était pas conçu de manière adéquate pour protéger les femmes et les enfants. Les toilettes pour femmes et les salles de bain ne sont ni protégées ni supervisées, et le manque de personnel de sécurité signifie que n'importe quel résident du camp peut entrer dans les refuges pour femmes à n'importe quel moment. Qui plus est, bien que les risques graves liés à la traite des femmes soient en dehors de la portée de cette étude, ils doivent être traités de manière urgente en raison de la forte prévalence du trafic sexuel en Italie.[8]

8. *http://www.ipsnews.net/2017/07/african-migrant-women-face-shocking-sexual-abuse-journey-europe*

DÉCÈS

42,9% des hommes interrogés connaissent au moins un réfugié décédé en Italie ou à la frontière française. S'il convient de noter que nombre d'entre eux font référence aux mêmes accidents et que, par conséquent, ces chiffres ne sont pas représentatif du taux de mortalité à Vintimille, ces statistiques restent néanmoins alarmantes. Dans 70% des cas mentionnés, les victimes sont décédées d'une chute de falaise ou de montagne en essayant de franchir la frontière.

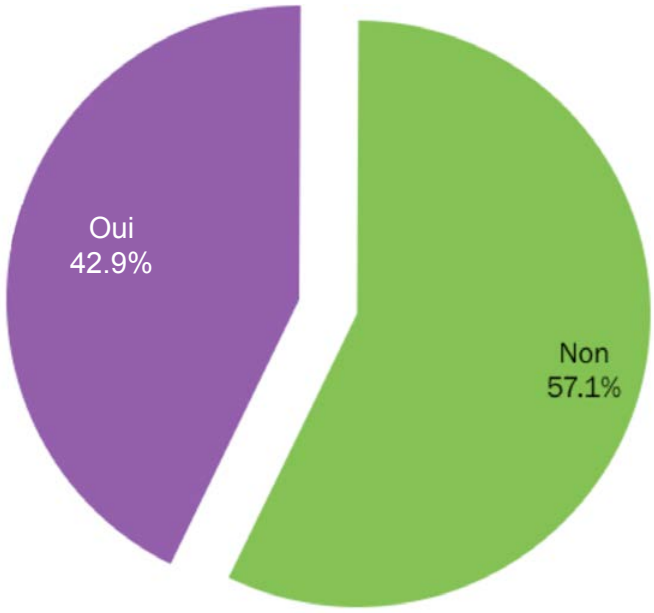
Les accidents de la route sont la deuxième cause de décès la plus fréquente avec 36,7% des cas mentionnés. Un groupe d'iraniens nous a expliqué que la police laissait les gens marcher dans la chaleur pendant 3 à 4 heures de la frontière franco-italienne jusqu'à Vintimille, les obligeant à emprunter des routes risquées. Dans les mois précédant l'étude, un certain nombre de réfugiés seraient décédés sur la route qui relie le camp de la Croix-Rouge et la ville de Vintimille, celle-ci n'étant accessible que par une autoroute dangereuse.

DANS 70% DES CAS MENTIONNÉS, LES VICTIMES SONT DÉCÉDÉES D'UNE CHUTE DE FALAISE OU DE MONTAGNE.

Parmi les autres causes de décès, on compte notamment les problèmes de santé (10% des cas mentionnés), les violences policières (8,3%) et le suicide (3,3%). Dans 1,7% des cas, la cause n'est victimes, les décès peuvent être très traumatisants pour ceux qui y assistent. Ceci est d'autant plus préoccupant qu'un grand nombre de personnes arrivent de la Libye où la mort, la torture et d'autres formes de violence sont monnaie courante.

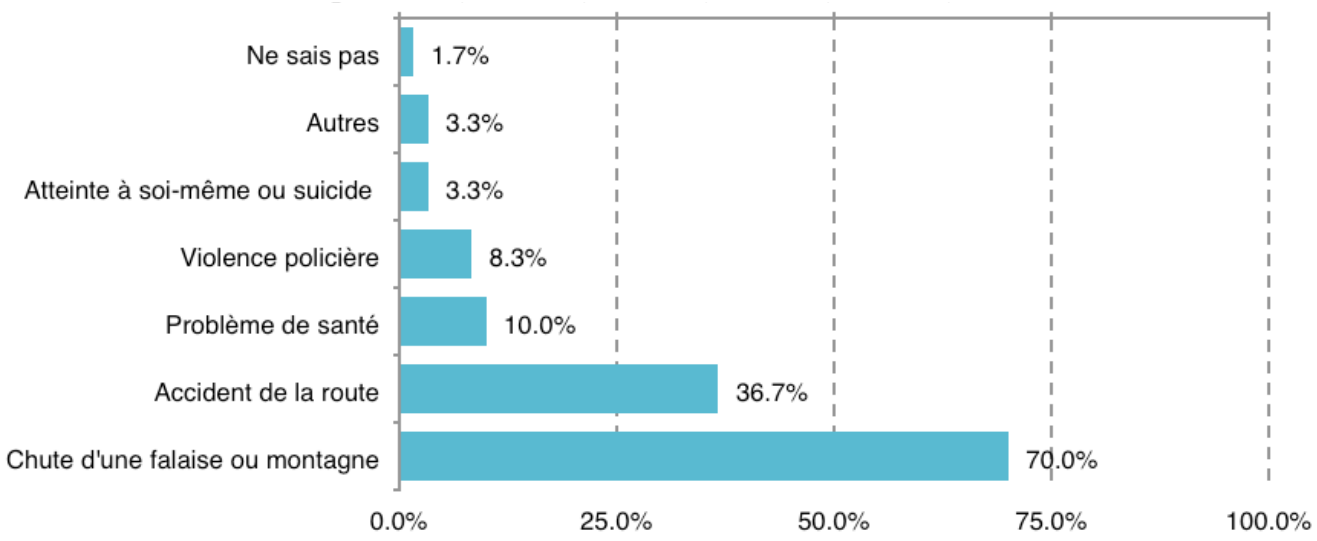
CONNAISSEZ-VOUS DES RÉFUGIÉS QUI SONT DÉCÉDÉS EN ITALIE OU À LA FRONTIÈRE FRANÇAISE?

TOUS LES RÉPONDANTS



QUELLE ÉTAIT LA CAUSE DU DÉCÈS?

TOUS LES RÉPONDANTS



VIOLENCE DES ITALIENS

Plus de la moitié des hommes interrogés (52,8%) disent avoir été victimes de violence de la part des italiens. Parmi eux, 91,8% disent avoir subi des abus verbaux, et 1,4% des violences physiques. Six personnes ont parlé d'abus sexuel.

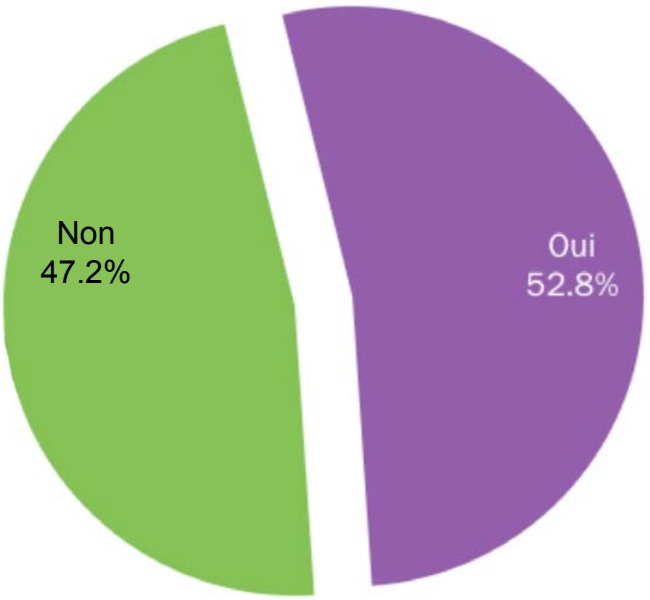
CERTAINS ONT ENTENDU DES REMARQUES DÉSOBLIGEANTES À LEUR ÉGARD, NOTAMMENT SUR LE FAIT D'ÊTRE «NOIR», OU ONT ENTENDU DIRE QU'ILS N'ÉTAIENT PAS LES BIENVENUS

De nombreux participants ont expliqué avoir été victimes d'insultes racistes de manière régulière et avoir remarqué un language corporel ou des expressions faciales hostiles. Certains ont entendu des remarques désobligeantes à leur égard, notamment sur le fait d'être «noir», ou ont entendu dire qu'ils n'étaient pas les bienvenus à Vintimille. Un érythréen de 29 ans nous a raconté son expérience : «Généralement, les gens de Vintimille sont très racistes. Ils nous insultent partout dans la ville. C'est parce qu'ils nous haïssent.» Un soudanais de 24 ans a également décrit des insultes à son propos : «C'était vraiment terrible et je me suis senti très mal. C'était des insultes agressives, car ils sont racistes, ils n'aiment pas les migrants.» Un érythréen de 17 ans a donné son avis sur la violence des citoyens : «Cela arrive souvent et c'est très mauvais. C'est inhumain.»

Plusieurs participants ont signalé que des citoyens avaient, à plusieurs reprises, jeté des seaux d'eau depuis leurs balcons alors que des réfugiés se promenaient sur le trottoir. D'autres ont expliqué qu'on leur avait interdit de boire de l'eau dans le centre-ville parce qu'ils étaient des réfugiés. Cependant, la proportion d'agressions physiques plus graves aux mains des citoyens reste relativement faible.

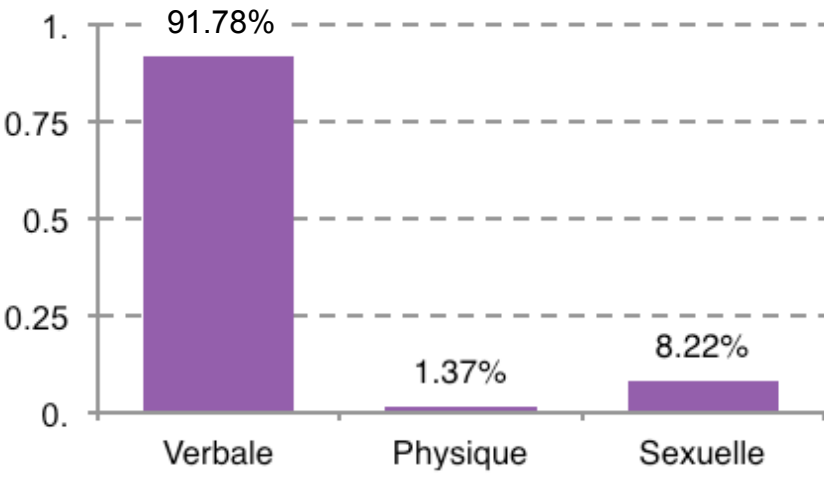
AVEZ-VOUS SUBI DES VIOLENCES DE LA PART DES ITALIENS?

TOUS LES RÉPONDANTS



QUELLE(S) FORME(S) DE VIOLENCE AVEZ-VOUS SUBI DE LA PART DES ITALIENS?

TOUS LES RÉPONDANTS



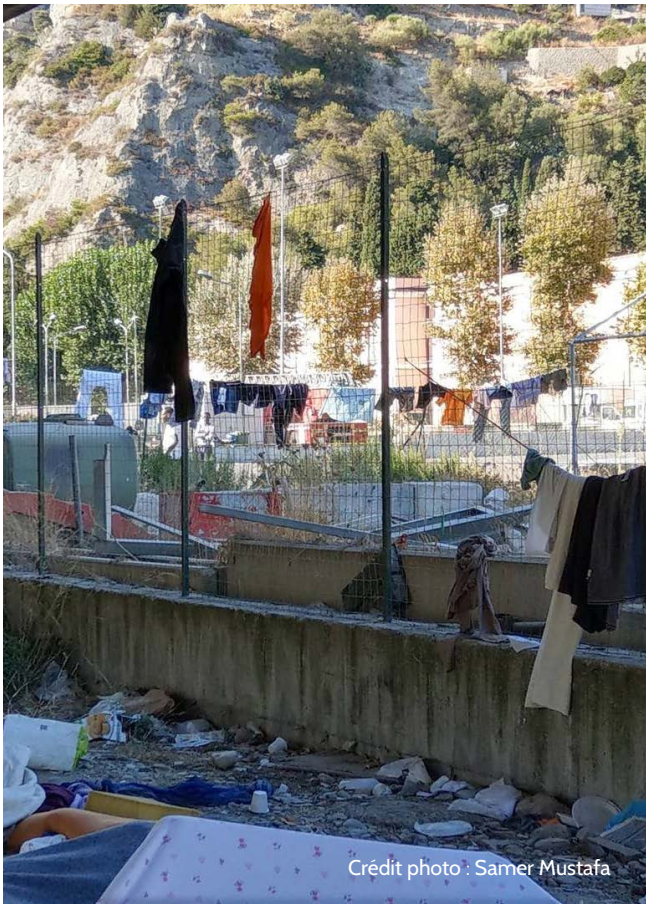
ARTICLE 5

NUL NE SERA SOUMIS À LA TORTURE, NI À DES PEINES OU TRAITEMENTS CRUELS, INHUMAINS OU DÉGRADANTS.

VIOLENCE DE LA POLICE ITALIENNE

Plus d'un tiers des hommes interrogés (40,4%) ont été victimes de violence policière en Italie.

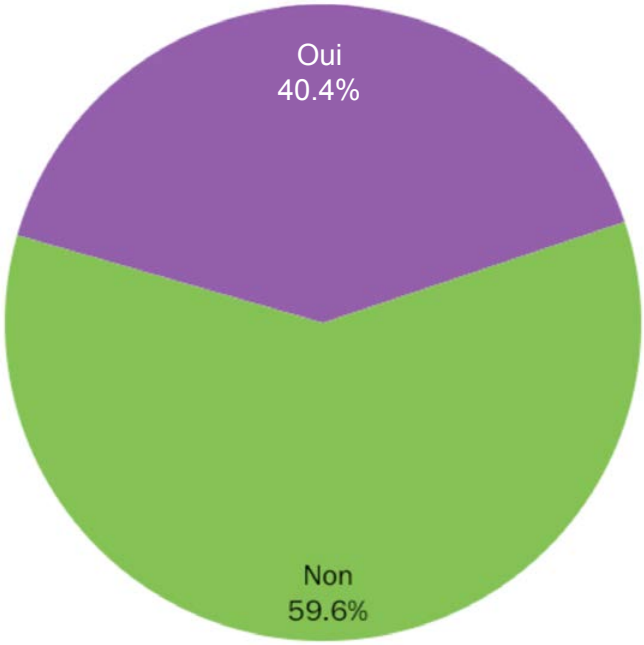
Près de la moitié d'entre eux (47,5%) disent avoir été victimes d'abus verbaux, 33,9% ont été exposés à des gaz lacrymogènes et 23,7% ont subi d'autres formes de violences physiques. Plusieurs hommes ont parlé d'abus sexuel mais n'ont pas divulgué d'autres informations.



Crédit photo : Samer Mustafa

AVEZ-VOUS SUBI DES VIOLENCES DE LA PART DE LA POLICE ITALIENNE?

TOUS LES RÉPONDANTS



ILS SONT VENUS VERS MOI ET ILS ONT PULVÉRISÉ DU GAZ SUR MON VISAGE. J'ÉTAIS VRAIMENT DANS UNE SITUATION TERRIBLE AU BORD DE LA RIVIÈRE À VINTIMILLE.

18 ans, homme soudanais

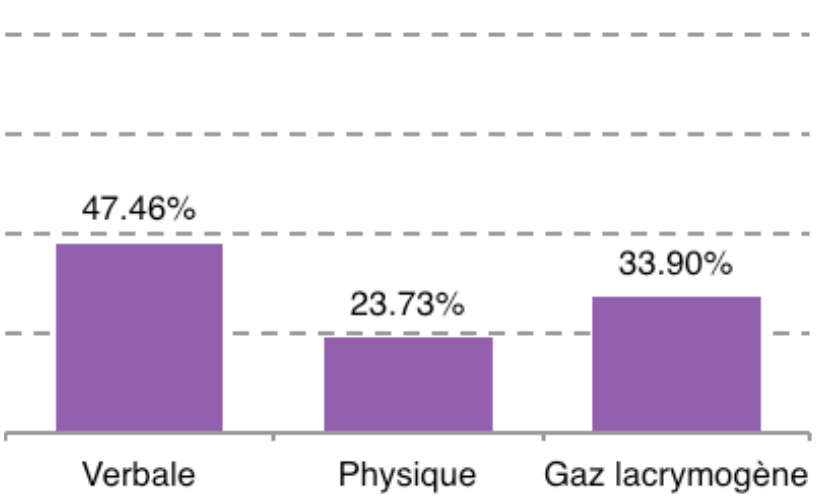


Crédit photo : Jeremiah Cothren

La violence policière semble avoir principalement lieu à la frontière, lors de la tentative de passage, tandis que d'autres incidents semblent avoir lieu sans provocation spécifique. Un soudanais de 18 ans nous a expliqué ce qu'il avait ressenti lors d'une altercation avec la police : «C'était vraiment terrible. Ils sont venus vers moi et ils ont pulvérisé du gaz sur mon visage. J'étais vraiment dans une situation terrible au bord de la rivière à Vintimille.»

QUELLE(S) FORME(S) DE VIOLENCE AVEZ-VOUS SUBI DE LA PART DE LA POLICE ITALIENNE?

TOUS LES RÉPONDANTS



VIOLENCE DE LA POLICE FRANÇAISE

En comparaison, une plus grande proportion d'hommes (53,1%) ont été victimes de violence par la police française à la frontière, un certain nombre ayant même décrit leur traitement comme particulièrement brutal. Parmi ceux ci, plus de la moitié (52,6%) ont subi des abus verbaux de la police française, tandis que 39,5 % ont subi des violences physiques. 35,5% ont été aspergé de gaz lacrymogènes et huit individus ont reporté des abus sexuels.

De nombreux participants se souviennent avoir été exposés à des gaz lacrymogènes à la frontière, comme nous a expliqué un jeune soudanais de 24 ans : «La police m'a couru après et m'a attrapé alors que je franchissais la frontière. Ils m'ont battu et ont pulvérisé des gaz lacrymogènes. C'était terrible, je ne comprends pas pourquoi cela s'est produit, ne faisais que franchir la frontière.» Un soudanais de 18 ans a décrit une expérience similaire : «Ils m'ont attrapé quand je franchissais la frontière, ils m'ont battu et ils ont pulvérisé des gaz lacrymogènes. C'était le pire moment que j'ai connu à la frontière.»



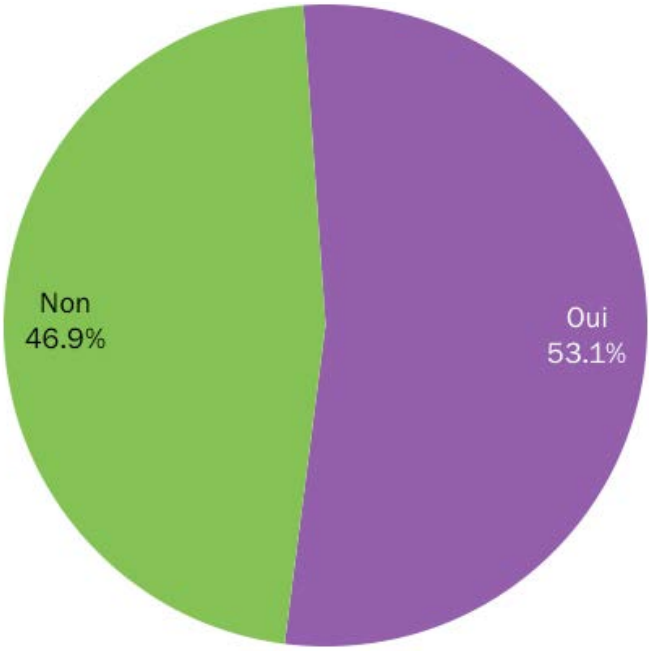
LA POLICE M'A COURU APRÈS ET M'A ATTRAPÉ ALORS QUE JE FRANCHISSAIS LA FRONTIÈRE. ILS M'ONT BATTU ET ONT PULVÉRISÉ DES GAZ LACRYMOGÈNES. C'ÉTAIT TERRIBLE, JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI CELA S'EST PRODUIT, JE NE FAISAIS QUE FRANCHIR LA FRONTIÈRE.

24 ans, homme soudanais

Crédit photo : Jeremiah Cothren

AVEZ-VOUS SUBI DES VIOLENCES DE LA PART DE LA POLICE FRANÇAISE À LA FRONTIÈRE?

TOUS LES RÉPONDANTS



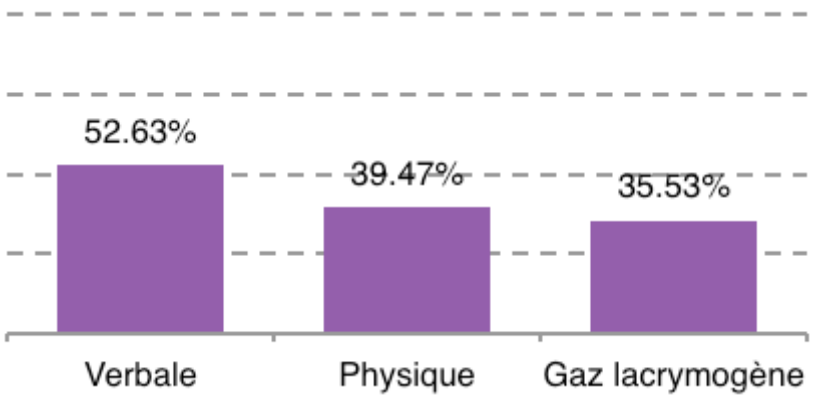
Un autre soudanais de 18 ans nous a raconté les violences récentes qu'il avait subi : «La police française a brisé mon épaule droite et blessé mon cou quand j'étais à la frontière. L'armée française était également présente pour expulser les gens. A Vintimille, la police italienne a brisé mon nez quand j'étais à la gare. J'ai été renvoyé à plusieurs reprises à Tarente, je ne me sens pas du tout en sécurité en Italie.» Un soudanais de 24 ans nous a expliqué comment la police l'avait poursuivi alors qu'il traversait un col dans les montagnes. Dans sa course il est tombé et s'est coupé le visage. Il a ensuite été détenu dans les montagnes sans nourriture ni eau avant d'être emmené en bus vers la ville de Tarente.

53,1% ONT ÉTÉ VICTIMES DE VIOLENCE PAR LA POLICE FRANÇAISE À LA FRONTIÈRE, UN CERTAIN NOMBRE AYANT MÊME DÉCRIT LEUR TRAITEMENT COMME PARTICULIÈREMENT BRUTAL.

85,4% des hommes à qui nous avons parlé ont été forcés par la police française à prendre un train les renvoyant en Italie. Plus de la moitié d'entre eux (54,2%) ont qualifié l'incident de «violent». 23,7% l'ont décrit comme étant «correct» et 22% comme «pacifique». La police aurait également commis des actes humiliants envers les réfugiés comme jeter de vieilles pommes en leur direction, ce qu'un participant nous a expliqué.

QUELLE(S) FORME(S) DE VIOLENCE AVEZ-VOUS SUBI DE LA PART DE LA POLICE FRANÇAISE À LA FRONTIÈRE?

TOUS LES RÉPONDANTS





Crédit photo : Samer Mustafa

DÉTENTIONS ET DISPERSIONS

73,8% des hommes interrogés ont été arrêtés depuis leur arrivée en Europe. La plupart des détentions semblent se produire lors des tentatives de passage de la frontière franco-italienne. Les individus sont alors détenus dans un centre près de la frontière. Les résultats de notre recherche indiquent une certaine corrélation entre les détentions et la violence policière, ce qui suggère que les arrestations et les détentions sont susceptibles d'être accompagnées de violence.

LA PLUPART DES DÉTENTIONS SEMBLENT SE PRODUIRE LORS DES TENTATIVES DE PASSAGE DE LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE.

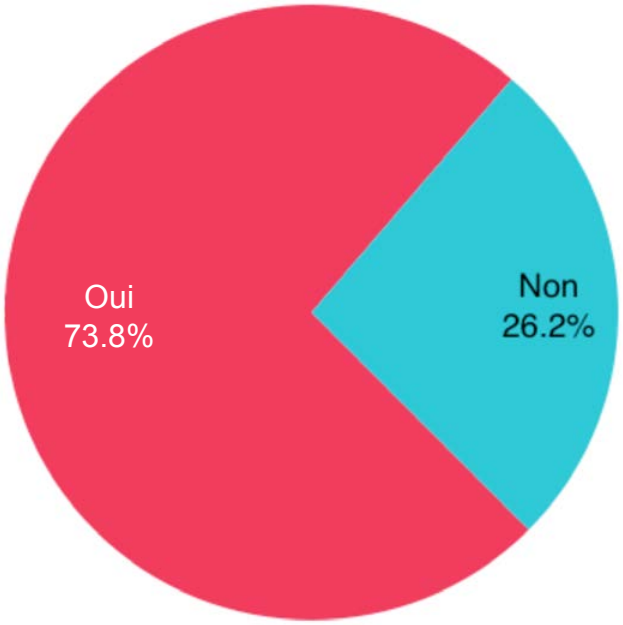
Les participants à l'enquête nous ont expliqué qu'ils étaient généralement libérés du centre de détention à plusieurs heures de marche de Vintimille. Renvoyés encore plus loin, certains passent plusieurs jours à marcher ou prennent des trains pour retourner à Vintimille dans l'espoir de retenter le passage de la frontière. Les renvois vers Tarente sont courants : 61,2% des hommes interrogés ont été déporté là-bas une ou plusieurs fois depuis leur arrivée à Vintimille.[9] Les individus semblent être sélectionnés au hasard, et ni les réfugiés ni les associations locales ne savent s'il existe un système spécifique pour choisir qui est renvoyé à Tarente. La plupart nous ont expliqué que la police embarquait des gens s'ils avaient de la place dans les véhicules revenant du centre de détention et en direction de Tarente. L'analyse statistique de RRDP n'a pas montré d'écart particulier entre les différents groupes nationaux, ce qui semble indiquer que les renvois ne suivent pas de modèle spécifique et ne ciblent pas de ressortissants nationaux en particulier.

Plusieurs hommes ont expliqué avoir été attrapés par la police et renvoyés à Tarente alors qu'ils faisaient la queue pour obtenir de la nourriture ou mangeaient leur repas dans la soirée. Un homme aurait même été emporté alors qu'il dormait. Quelques hommes ont déclaré avoir du ingérer une pilule, probablement un sédatif, avant d'embarquer dans le bus pour les calmer pendant le voyage. Ces rapports soulèvent de sérieuses inquiétudes au sujet du consentement, même si RRDP est incapable de confirmer les détails exacts de ces incidents.

PLUSIEURS HOMMES ONT EXPLIQUÉ AVOIR ÉTÉ ATTRAPÉ PAR LA POLICE ET RENVOYÉ À TARENTE ALORS QU'ILS FAISAIENT LA QUEUE POUR OBTENIR DE LA NOURRITURE OU MANGEAIENT LEUR REPAS DANS LA SOIRÉE.

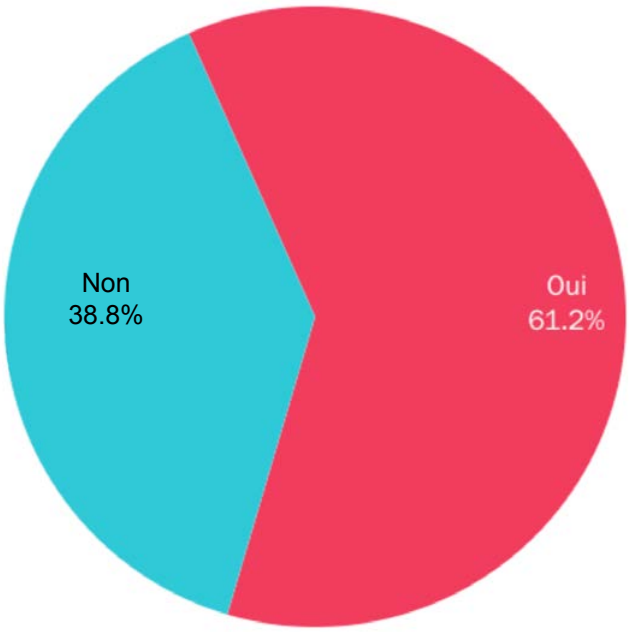
AVEZ-VOUS ÉTÉ ARRÊTÉ EN ITALIE OU EN FRANCE?

TOUS LES RÉPONDANTS



AVEZ-VOUS DÉJÀ ÉTÉ ARRÊTÉ ET RENVOYÉ À TARENTE?

TOUS LES RÉPONDANTS



9. *La ville de Tarente se trouve à plus de 1 000 kilomètres de Ventimille dans le sud de l'Italie. Les participants à l'enquête ne semblaient pas connaître l'objectif de ces renvois, si ce n'est ralentir leur prochaine tentative de passage de la frontière.*



LA POLICE FRANÇAISE A BRISÉ MON ÉPAULE DROITE ET BLESSÉ MON COU QUAND J'ÉTAIS À LA FRONTIÈRE. L'ARMÉE FRANÇAISE ÉTAIT ÉGALEMENT PRÉSENTE POUR EXPULSER LES GENS. A VINTIMILLE, LA POLICE ITALIENNE A BRISÉ MON NEZ QUAND J'ÉTAIS À LA GARE.

18 ans, homme soudanais

Crédit photo : Samer Mustafa

ARTICLE 25(1)

TOUTE PERSONNE A DROIT À UN NIVEAU DE VIE SUFFISANT POUR ASSURER SA SANTÉ, SON BIEN-ÊTRE ET CEUX DE SA FAMILLE, NOTAMMENT POUR L'ALIMENTATION, L'HABILLEMENT, LE LOGEMENT, LES SOINS MÉDICAUX AINSI QUE POUR LES SERVICES SOCIAUX NÉCESSAIRES; ELLE A DROIT À LA SÉCURITÉ EN CAS DE CHÔMAGE, DE MALADIE, D'INVALIDITÉ, DE VEUVAGE, DE VIEILLESSE OU DANS LES AUTRES CAS DE PERTE DE SES MOYENS DE SUBSISTANCE PAR SUITE DE CIRCONSTANCES INDÉPENDANTES DE SA VOLONTÉ.

CONDITIONS DE VIE

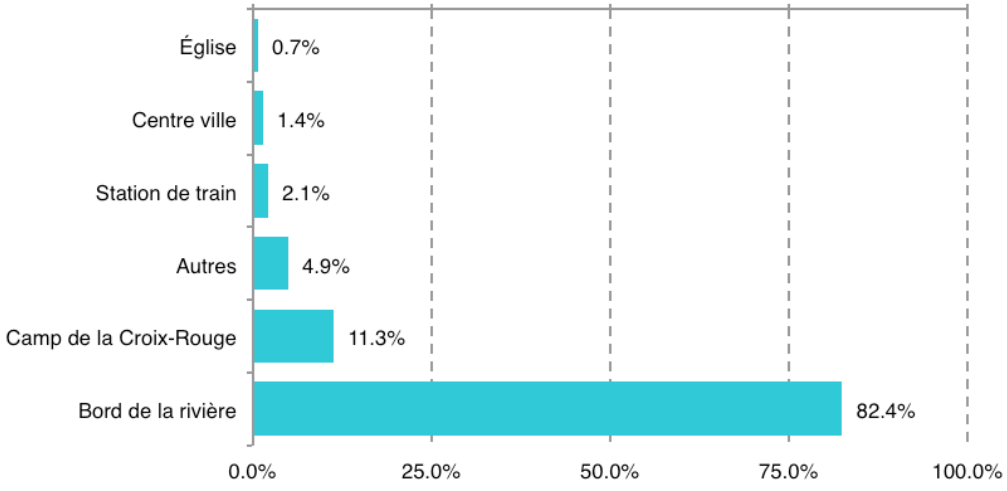
Au moment de l'étude, entre 400 et 500 personnes déplacées étaient hébergées dans le camp de la Croix-Rouge à environ 4 kilomètres du centre-ville.

Environ 200 à 300 personnes vivent en dehors du camp, démunies et contraintes à dormir sous les ponts et près de la rivière.

Leur conditions de vie sont totalement insuffisantes, caractérisées par un manque aigu d'eau potable et d'installations sanitaires.

OÙ AVEZ-VOUS L'HABITUDE DE DORMIR?

TOUS LES RÉPONDANTS



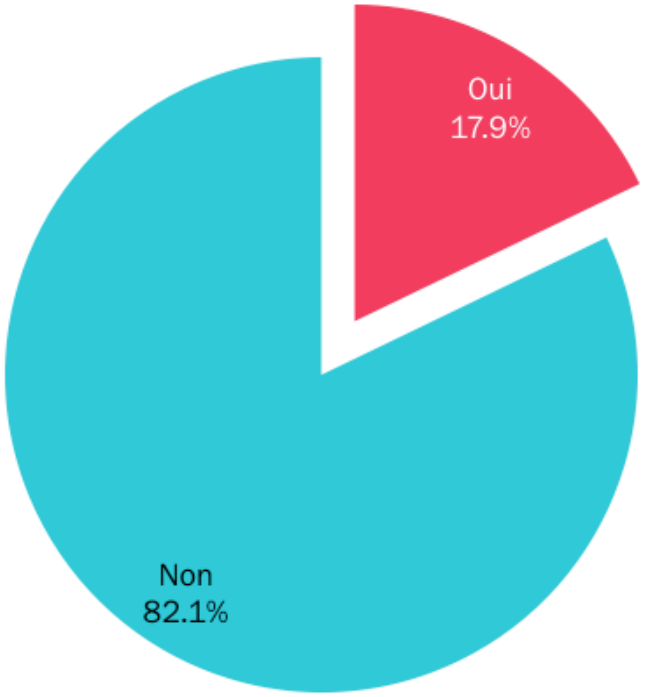
EAU ET SANITATION

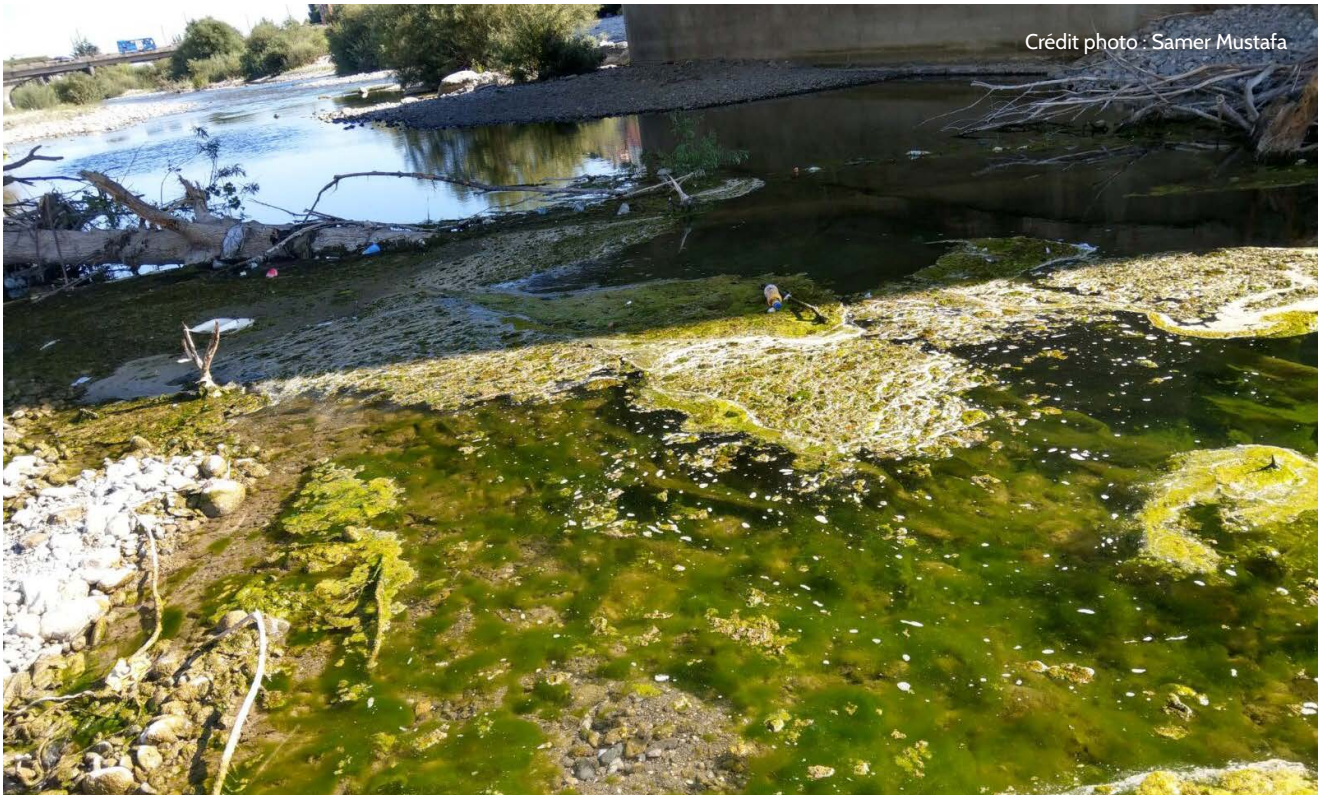
Si 81,3% des résidents du camp de la Croix-Rouge disent avoir suffisamment d'eau pour boire, ce n'est pas le cas pour 82,1% des personnes que nous avons interrogées. Beaucoup disent avoir été maltraités lorsqu'ils demandaient à boire de l'eau dans le centre-ville. Qui plus est, les résidents du camp de la Croix-Rouge ont confirmé l'existence de seulement quatre toilettes : deux pour les femmes et les enfants, et deux pour les hommes.

BEAUCOUP DISENT AVOIR ÉTÉ MALTRAITÉS LORSQU'ILS DEMANDAIENT À BOIRE DE L'EAU DANS LE CENTRE-VILLE.

AVEZ-VOUS SUFFISAMMENT D'EAU À BOIRE?

TOUS LES RÉPONDANTS





Crédit photo : Samer Mustafa



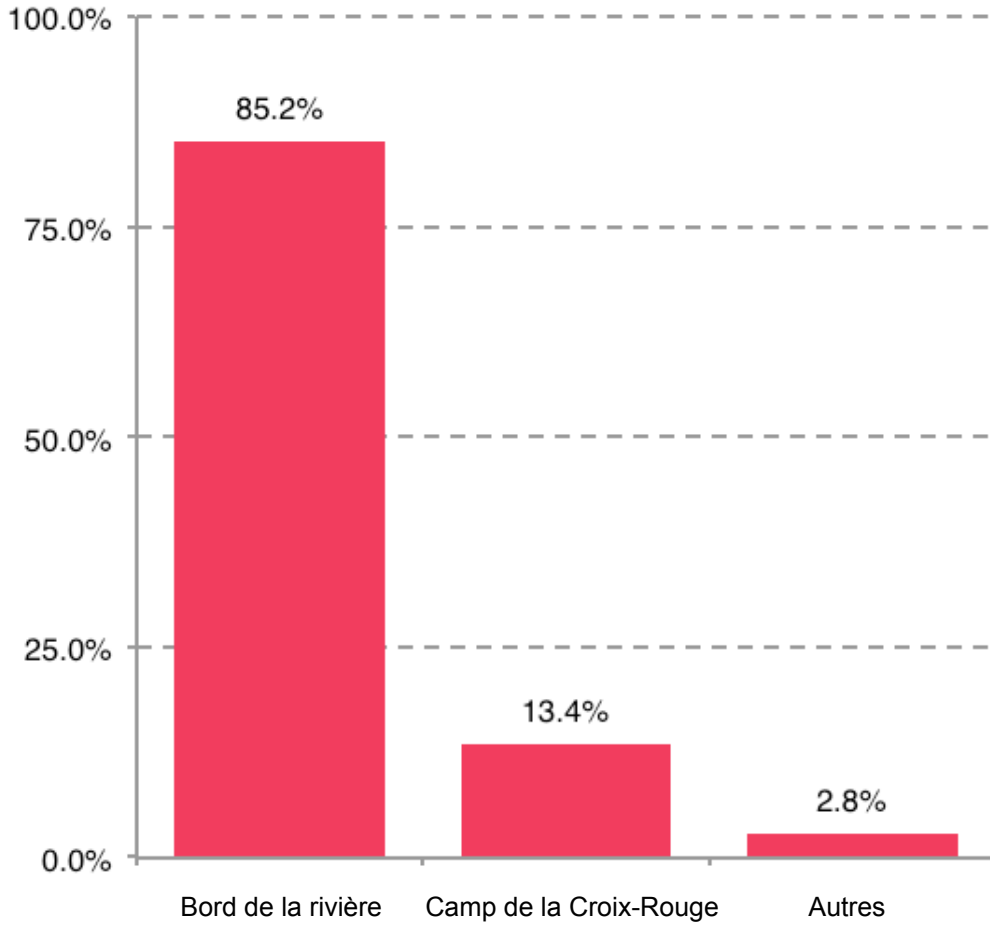
Crédit photo : Samer Mustafa

Les conditions de vie générales des réfugiés sont insalubres et sales. Il est alarmant de voir qu'une vaste majorité (85,2%) utilise l'eau de la rivière pour se laver. Ils utilisent également la rivière pour aller aux toilettes et boire lorsqu'ils sont désespérés. Cela soulève de graves préoccupations quant à leur bien-être. Selon des professionnels de santé locaux, un grand nombre de conditions dermatologiques, y compris la gale, sont répandues en raison de ces conditions de vie malsaines.

IL EST ALARMANT DE VOIR QU'UNE VASTE MAJORITÉ (85,2%) UTILISE L'EAU DE LA RIVIÈRE POUR SE LAVER.

OÙ AVEZ-VOUS L'HABITUDE DE VOUS LAVER?

TOUS LES RÉPONDANTS



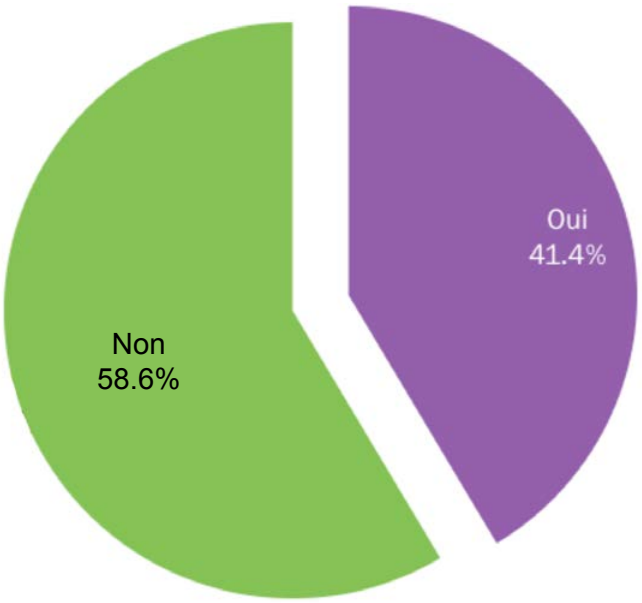
ACCÈS À LA NOURRITURE

Alors que les résidents du camp de la Croix-Rouge disent avoir accès à de la nourriture tous les jours (93,3% ont trois repas par jour), seuls 41,4% des réfugiés démunis disent avoir de la nourriture tous les jours. De ceux qui ont accès à de la nourriture, 69,9% disent n'avoir qu'un seul repas par jour.

Des repas chauds sont fournis aux réfugiés tous les soirs par une initiative locale gérée par des bénévoles, tandis que le petit-déjeuner est fourni par le centre Caritas. Selon des travailleurs et des bénévoles, le déjeuner n'est plus disponible en raison de pressions exercées par la police.

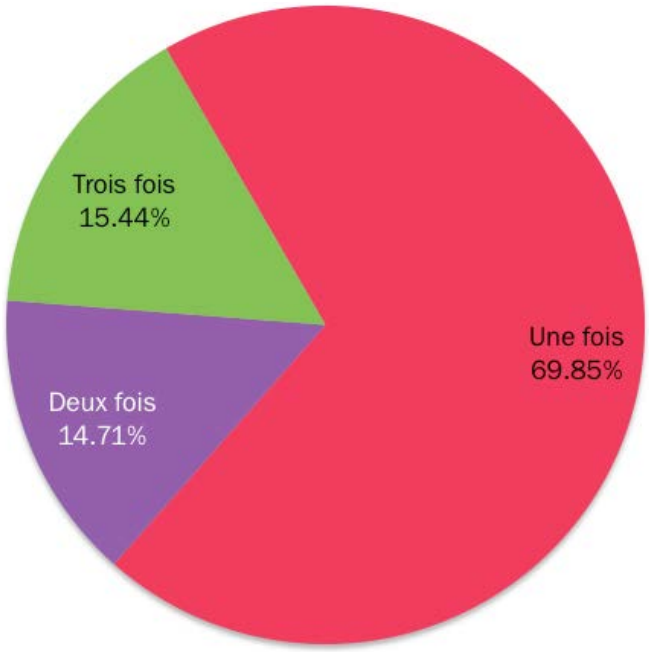
AVEZ-VOUS ACCÈS À DE LA NOURRITURE TOUS LES JOURS?

TOUS LES RÉPONDANTS



COMBIEN DE FOIS PAR JOUR POUVEZ-VOUS MANGER GÉNÉRALEMENT?

TOUS LES RÉPONDANTS





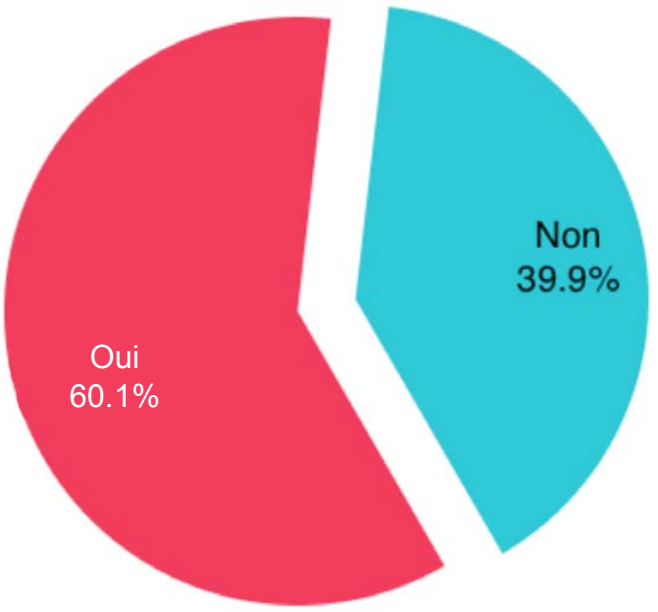
Crédit photo : Jeremiah Cothren

PROBLÈMES DE SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE

Environ 60% des hommes interrogés ont eu des problèmes de santé depuis leur arrivée en Italie. Si 28% disent souffrir d'un problème de santé qui aurait pu arriver n'importe où, 43,9% pensent que les conditions de vie malsaines sont à l'origine de leur problème de santé. 17,1% ont un problème de santé préexistant qui se serait détérioré après leur arrivée en Italie compte tenu des conditions actuelles.

Beaucoup de maladies ont commencé en Libye. Par exemple, un tchadien de 24 ans nous a expliqué que ses problèmes de santé avaient commencé après s'être fait frappé la colonne vertébrale à coups de Kalachnikov dans un camp libyen où il avait résidé pendant trois mois. Il souffre depuis de problèmes de dos et d'autres blessures internes. D'autres formes de torture subies en Libye ont également été mentionnées pendant l'enquête. Par exemple, un mineur soudanais nous a montré ses doigts défigurés : des trafiquants libyens l'avaient pendu par les doigts durant une longue période de temps.

AVEZ-VOUS EU DES PROBLÈMES DE SANTÉ DEPUIS VOTRE ARRIVÉE À VINTIMILLE?
TOUS LES RÉPONDANTS



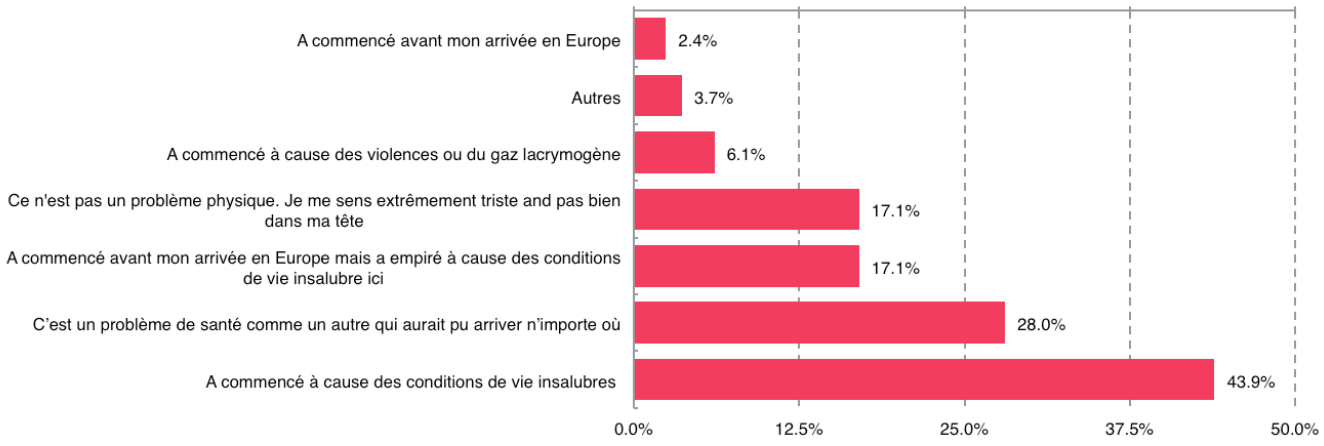

Crédit photo : Samer Mustafa



Crédit photo : Jeremiah Cothren

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE PROBLÈME DE SANTÉ?

TOUS LES RÉPONDANTS



UN AUTRE A DIT SE SENTIR MAL PARCE QU'IL SE RAPPELAIT DES CENTAINES DE RÉFUGIÉS ABATTUS EN LIBYE.

De façon alarmante, environ 17% ont signalé un problème de santé mentale et non physique. La grande majorité des ces hommes sont en effet passés par la Libye où ils ont vécu des expériences traumatisantes. Un soudanais a expliqué avoir perdu son frère en mer après le naufrage de leur navire ; et avoir assisté au décès d'un enfant dans les bras de sa mère, tué par des Libyens. Un homme nous a expliqué qu'il avait été torturé en Libye et que ses ravisseurs avaient appelé sa famille pour leur demander une rançon. Un autre a dit se sentir mal parce qu'il se rappelait des centaines de réfugiés abattus en Libye. Près de 450 personnes se trouvaient avec lui au début de son voyage, mais seulement 70 avaient survécu..



Crédit photo : Samer Mustafa

MANQUE DE SOINS MÉDICAUX

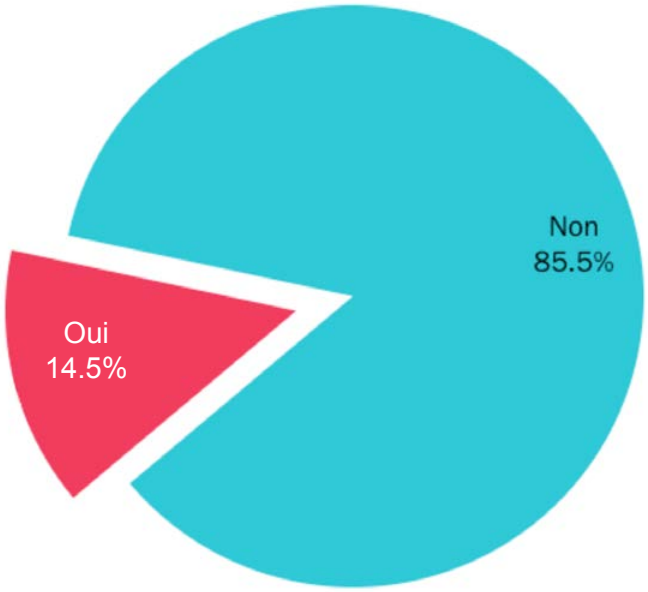
Il extrêmement préoccupant de voir que, de tous ceux qui ont des problèmes de santé physique et mentale, seuls 14,5% ont pu accéder à des soins médicaux, et ce malgré les efforts acharnés de groupes tels que Médecins Sans Frontières, qui fournit des services indispensables aux réfugiés à partir d'une clinique hébergée par Caritas, et InterSOS qui fournit des services de proximité. Les ressources disponibles ne sont tout simplement pas suffisantes pour faire face à la situation qui se déroule à Vintimille.

Selon des employés d'associations locales, seul le camp de la Croix-Rouge est en mesure d'orienter les gens vers l'hôpital pour obtenir des soins de santé gratuits. Les autres groupes disposent peu de moyens pour gérer les nombreux cas qui nécessitent une visite hospitalière. Par conséquent, il est improbable que les centaines de personnes déplacées qui vivent en dehors du le camp de la Croix-Rouge puissent accéder à d'autres soins de santé que ceux offerts par les cliniques des associations locales. D'autre part, les résidents du camp ont décrit le service médical de la Croix-Rouge comme largement insuffisant, notant l'absence régulière d'un médecin (RRDP n'a pas été en mesure de vérifier le calendrier et la présence du médecin du camp car cette information n'est pas disponible au public). Seuls 33,3% des résidents du camp de la Croix-Rouge ayant un problème de santé disent avoir pu accéder à une aide médicale.

Quant aux individus qui ont pu accéder aux soins hospitaliers en Italie, ils ont décrit leur expérience comme insuffisante voire effrayante. Par example, un Iranien qui avait été pris de convulsions nous a décrit la peur qu'il a ressenti lors de son séjour à l'hôpital, ne sachant pas ce que faisaient les médecins en l'absence d'un interprète pour lui expliquer ce qui se passait. Les médecins auraient poussé sur sa poitrine à la suite de quoi il ne pouvait plus respirer. Ils auraient ensuite attaché ses mains au lit et inséré un tube dans sa gorge, une expérience extrêmement traumatisante. Un tube inséré dans son dos aurait provoqué des saignements pendant trois jours. Cet homme nous a expliqué qu'il ne savait pas pourquoi ils avaient fait cela et qu'il avait vécu la procédure comme une torture, ajoutant que la présence d'un interprète aurait pu aider.

AVEZ-VOUS PU ACCÉDER À DES SOINS MÉDICAUX À VINTIMILLE?

TOUS LES RÉPONDANTS




Crédit photo : Jeremiah Cothren

LES CENTAINES DE PERSONNES DÉPLACÉES QUI VIVENT EN DEHORS DU LE CAMP DE LA CROIX-ROUGE PEUVENT SEULEMENT ACCÉDER AUX SOINS DE SANTÉ OFFERTS PAR LES CLINIQUES DES ASSOCIATIONS LOCALES.

Un jeune tchadien de 20 ans nous a expliqué qu'il avait été battu en Libye, montrant les séquelles à nos chercheurs : des cicatrices sur ses bras et une large plaie ouverte à sa jambe révélant l'os. Il s'était rendu six fois à l'hôpital mais n'avait reçu aucun traitement, juste des prises de sang. Il portait un bandage sale à la cheville, et son ami nous a expliqué que les soins médicaux au camp de la Croix-Rouge avaient été inadéquats.

ARTICLE 25(2)

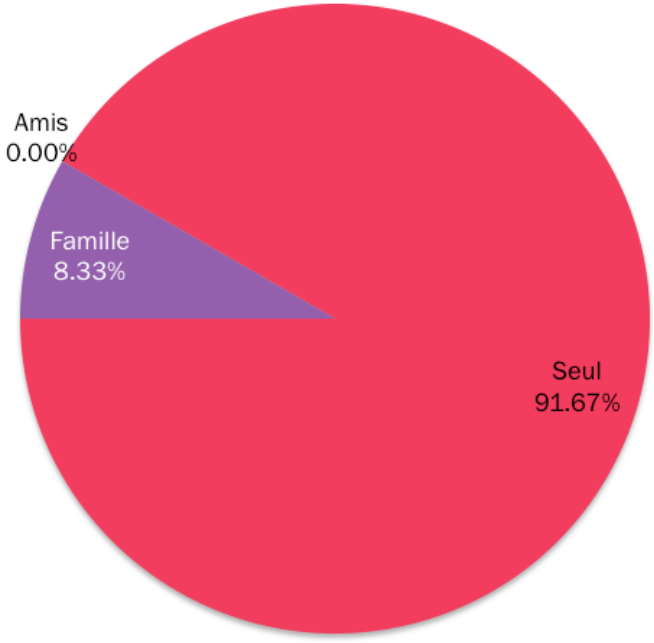
LA MATERNITÉ ET L'ENFANCE ONT DROIT À UNE AIDE ET À UNE ASSISTANCE SPÉCIALES. TOUS LES ENFANTS, QU'ILS SOIENT NÉS DANS LE MARIAGE OU HORS MARIAGE, JOUISSENT DE LA MÊME PROTECTION SOCIALE.

ENFANCE

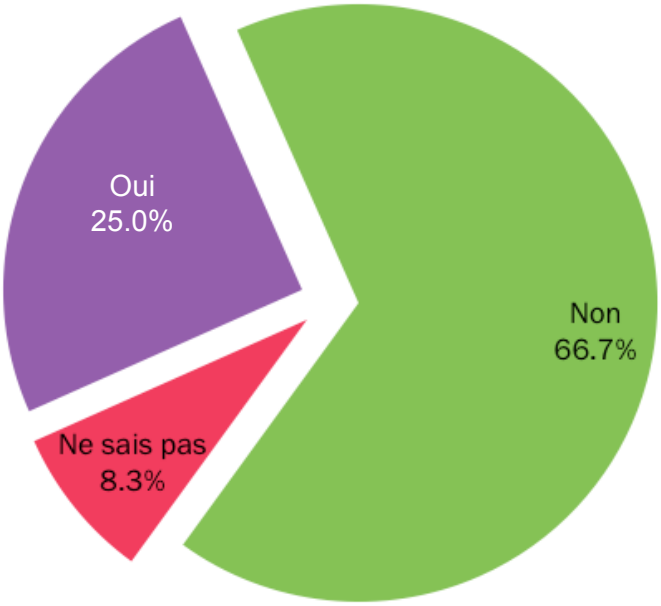
Les conditions actuelles à Vintimille sont particulièrement néfastes pour les enfants, qui sont, pour la plupart, non accompagnés ou séparés de leurs gardiens.

En effet, 91,7% des mineurs interrogés n'étaient pas accompagnés. De ceux là, 25% avaient une famille en Europe tandis que 8,7% ne savaient pas s'ils avaient de la famille. Au total, 80% des enfants ont passé entre 1 et 3 mois en Italie et 67% ont passé entre 1 et 3 mois dans les conditions très précaires de Vintimille. En ce qui concerne la composition démographique, 88% des mineurs interrogés étaient originaire du Soudan, 8% de l'Érythrée et 4% du Niger. Tous étaient des garçons.

AVEC QUI ÊTES-VOUS À VINTIMILLE?
SEULEMENT LES MINEURS



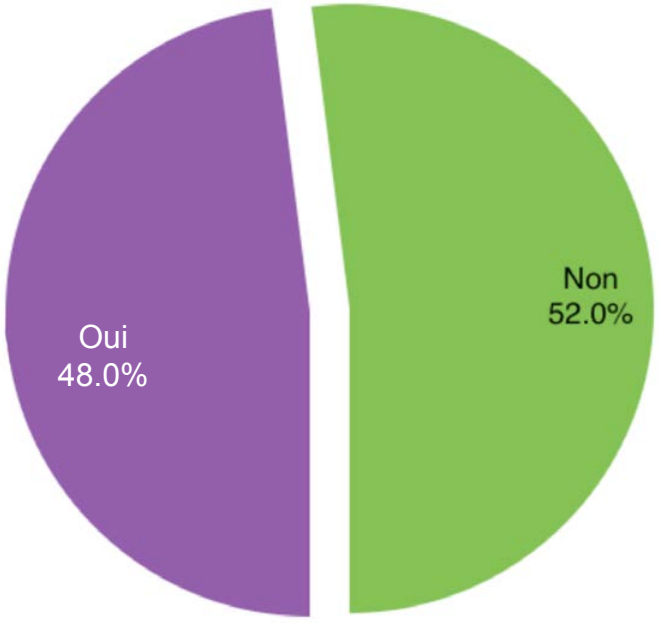
AVEZ-VOUS DE LA FAMILLE EN EUROPE?
SEULEMENT LES MINEURS



LA SANTÉ, LA SÛRETÉ ET LA SÉCURITÉ DES ENFANTS

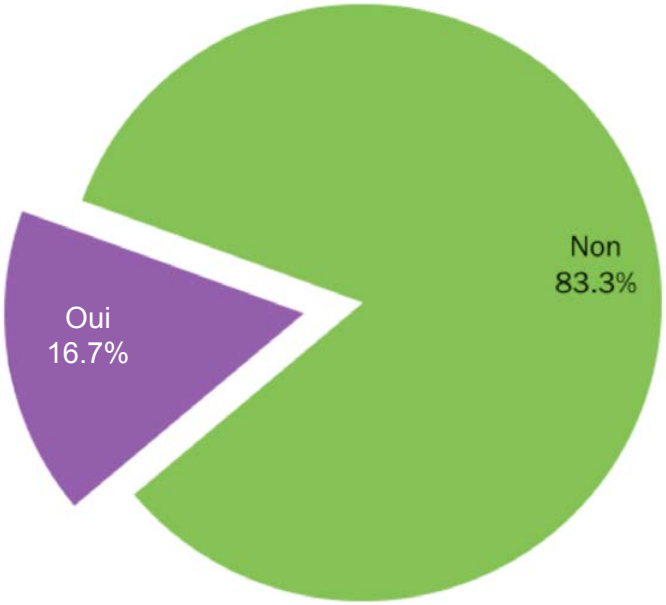
AVEZ-VOUS EU DES PROBLÈMES DE SANTÉ DEPUIS VOTRE ARRIVÉE EN ITALIE?

SEULEMENT LES MINEURS



AVEZ-VOUS PU ACCÉDER À DES SOINS MÉDICAUX?

SEULEMENT LES MINEURS

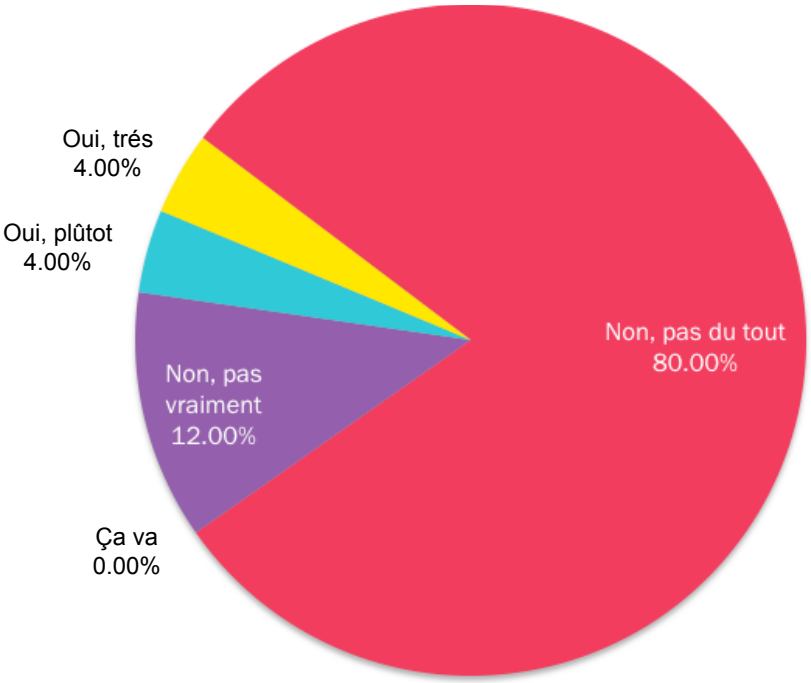


92% des enfants dorment en général près de la rivière et seuls 4% au camp de la Croix-Rouge. 68% n'ont pas accès à de la nourriture au quotidien. Seulement 4% des enfants ont suffisamment d'eau pour boire. 48% des enfants ont des problèmes de santé, mais seulement 16,7% d'entre eux ont eu accès à des soins médicaux.

Sans surprise, 92% des mineurs ne se sentent pas en sécurité à Vintimille. Interrogés sur les principaux risques pour les personnes en transit, 76% ont cité le risque d'être blessés ou tués à la frontière, suivi par le manque de nourriture et d'eau (52%) et le manque d'accès aux soins médicaux (48%). De façon alarmante, les violences sexuelles représentent un risque majeur pour 12% des enfants. Interrogé sur cette question, un mineur nous a expliqué, à voix basse, que les violences sexuelles de la part d'autres réfugiés et des Européens étaient l'un des principaux risques pour les jeunes de Vintimille.

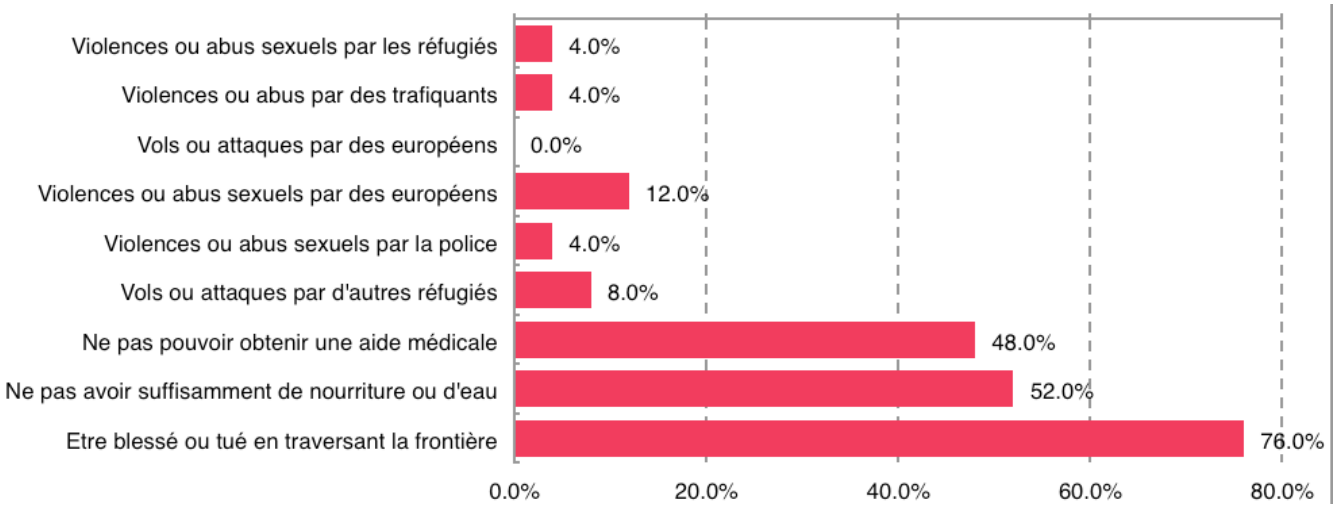
VOUS SENTEZ-VOUS EN SÉCURITÉ À VINTIMILLE?

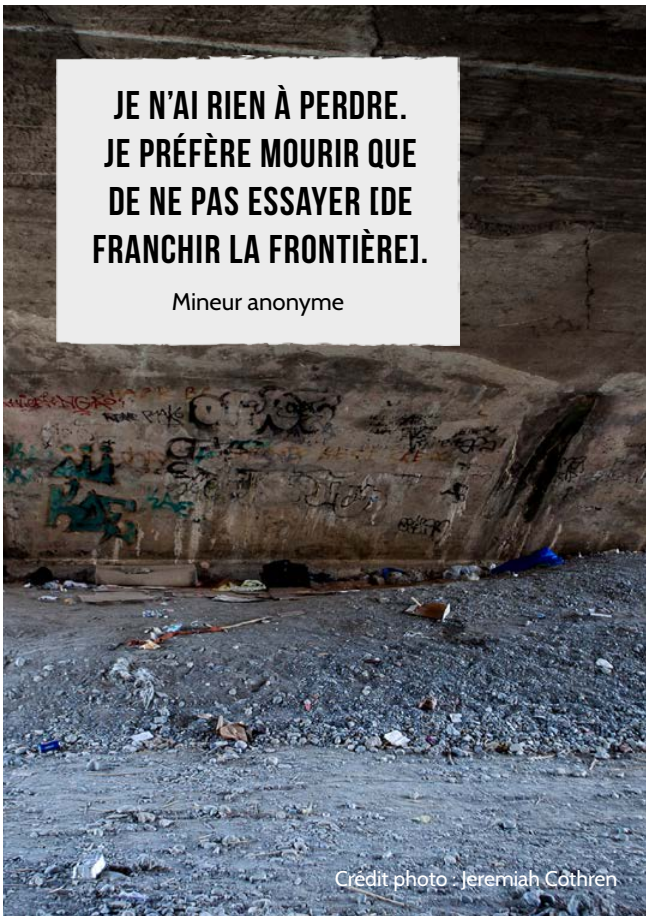
SEULEMENT LES MINEURS



SELON VOUS, QUELS SONT LES PRINCIPAUX RISQUES POUR LES RÉFUGIÉS QUI TRANSITENT PAR VINTIMILLE?

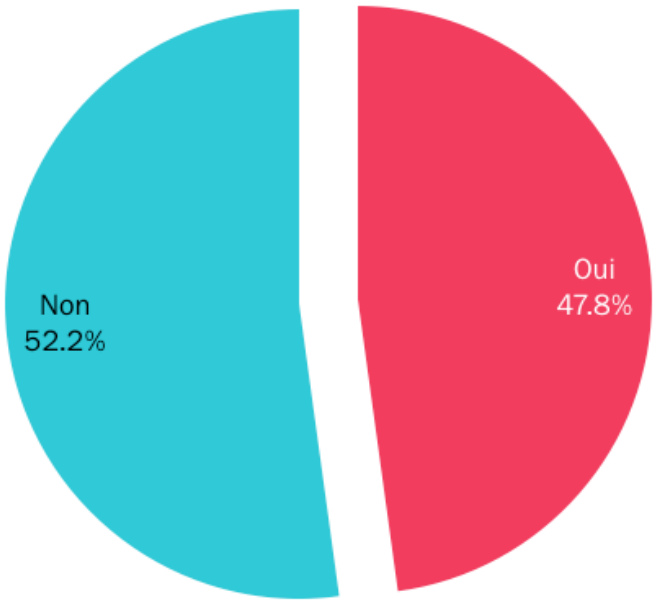
SEULEMENT LES MINEURS





CONNAISSEZ-VOUS DES RÉFUGIÉS QUI SONT DÉCÉDÉS EN ITALIE OU À LA FRONTIÈRE FRANÇAISE?

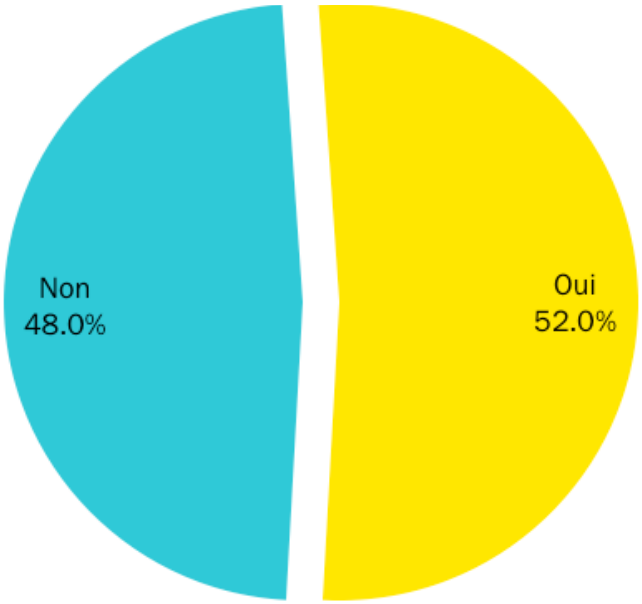
SEULEMENT LES MINEURS



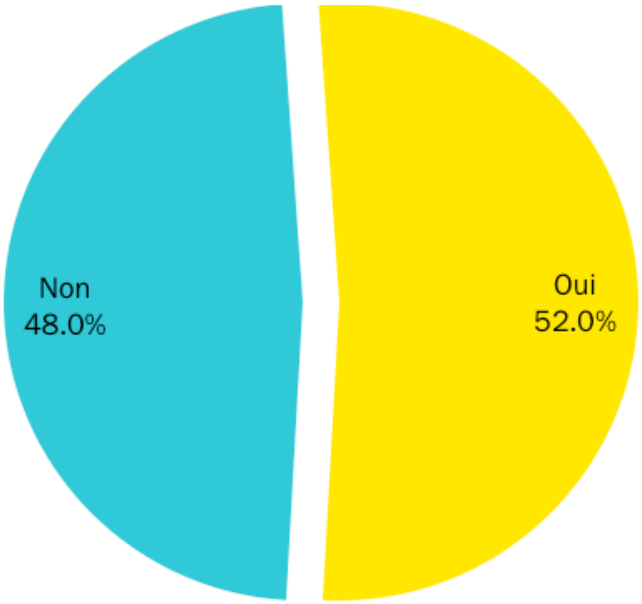
Près de la moitié des mineurs (47,8%) connaissent au moins un réfugié décédé à Vintimille ou à la frontière, une expérience probablement traumatisante pour des enfants. L'un d'entre eux a toutefois expliqué : «Je n'ai rien à perdre. Je préfère mourir que de ne pas essayer [de franchir la frontière].»

VIOLENCE ENVERS LES ENFANTS

AVEZ-VOUS SUBI DES VIOLENCES DE LA PART DES ITALIENS?
SEULEMENT LES MINEURS



AVEZ-VOUS SUBI DES VIOLENCES DE LA PART DE LA POLICE FRANÇAISE À LA FRONTIÈRE?
SEULEMENT LES MINEURS



Plus de la moitié des enfants interrogés (54,2%) ont subi des violences de la part des italiens, le plus souvent sous la forme d'insultes. Un soudanais de 14 ans nous a confié : «Quand on marche dans la rue, on se fait insulter. Cela arrive très souvent.»

52% des mineurs ont subi des violences de la police italienne, et 52% ont été victimes de violences de la part de la police française. Un mineur nous a expliqué que la police l'avait poursuivi dans les zones montagneuses tout en lui jetant des pierres. Il est difficile de savoir si cet incident était dû à la police française ou italienne. Un soudanais de 17 ans nous a expliqué que la police française lui avait attaché les mains tout en lui donnant des coups de pieds et lui avait dit de retourner en Italie. Il avait tenté de franchir la frontière à trois reprises mais avait été renvoyé à chaque fois.

Un soudanais de 17 ans nous a également expliqué qu'il avait été insulté par la police alors qu'il buvait de l'eau dans Vintimille.

Tous les mineurs interrogés ont dit avoir été contraints par la police à prendre le train en France pour retourner à Vintimille. 50% d'entre eux ont qualifié l'incident de «violent».

UN SOUDANAIS DE 17 ANS NOUS A EXPLIQUÉ QUE LA POLICE FRANÇAISE LUI AVAIT ATTACHÉ LES MAINS TOUT EN LUI DONNANT DES COUPS DE PIEDS ET LUI AVAIT DIT DE RETOURNER EN ITALIE.



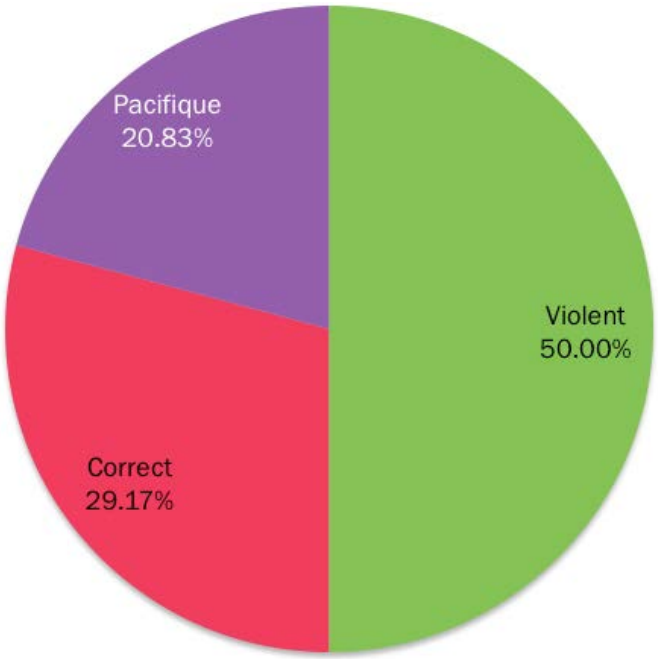
Crédit photo : Samer Mustafa

De façon alarmante, 80% des enfants ont été détenus en Italie ou en France, généralement après avoir essayé de franchir la frontière. Un soudanais de 14 ans nous a expliqué : «La police m'a battu avec un bâton et ils ont frappé mes jambes pour me faire descendre de la montagne. Ils m'ont ensuite mis en prison pendant 24 heures sans nourriture, sans eau et sans soins médicaux.» 40% des enfants que nous avons interrogés avaient déjà été renvoyés à Tarente dans le sud de l'Italie et avaient ensuite fait leur chemin vers Vintimille. Un soudanais de 17 ans nous a confié qu'il attendait actuellement le retour de son frère à Vintimille, mais qu'il ne pouvait pas le contacter car ils n'avaient pas de téléphones portables.

De la même façon, tous les mineurs interrogés (100%) ont été forcés par la police française de retourner en Italie par le train. Nous estimons que ce sont de renvois illégaux : les mineurs arrivant sur le sol français devraient être pris en charge par les autorités françaises.

AVEZ-VOUS ÉTÉ CONTRAINTS PAR LA POLICE À PRENDRE UN TRAIN EN FRANCE POUR RETOURNER EN ITALIE?

SEULEMENT LES MINEURS





LA POLICE M'A BATTU AVEC UN BÂTON ET ILS ONT FRAPPÉ MES JAMBES POUR ME FAIRE DESCENDRE DE LA MONTAGNE. ILS M'ONT ENSUITE MIS EN PRISON PENDANT 24 HEURES SANS NOURRITURE, SANS EAU ET SANS SOINS MÉDICAUX.

14 ans, garçon soudanais

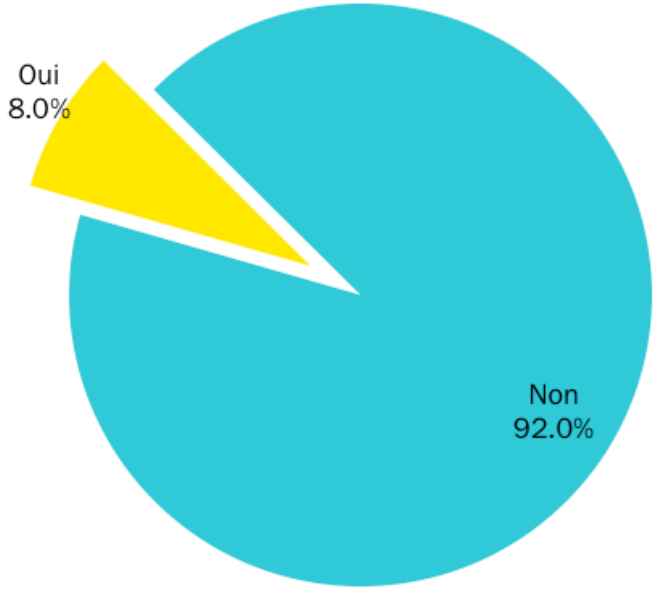
Crédit photo : Jeremiah Cothren

ACCÉS DES ENFANTS À L'INFORMATION


Crédit photo : Jeremiah Cothren

AVEZ-VOUS ACCÈS À DES INFORMATIONS SUR VOS DROITS ET LES OPPORTUNITÉS QUI VOUS SONT DISPONIBLES?

SEULEMENT LES MINEURS



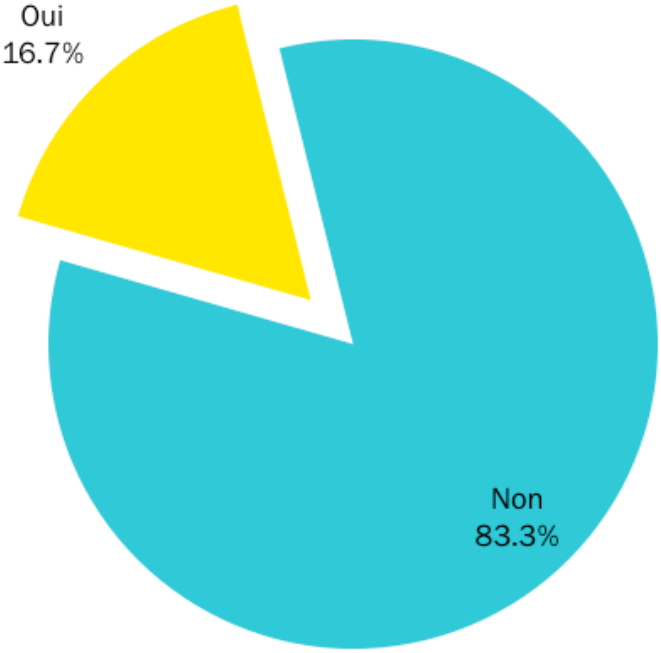
UN POLICIER AURAIT INFORMÉ UN MINEUR QU'IL NE POUVAIT PAS RESTER EN FRANCE ET CE PEU IMPORTE SON ÂGE.

Seuls 8% des enfants interrogés disent avoir eu accès à des informations sur leurs droits et les opportunités qui leurs sont disponibles, et seuls 16,7% disent avoir eu accès à des informations sur les règles européennes en matière d'immigration et de droit d'asile. Ces informations sont généralement obtenues par Internet, par d'autres réfugiés ou par des sources d'informations gouvernementales ou d'ONG. 4,2% disent avoir eu accès à une représentation juridique.

Il est également inquiétant de savoir que la police française à la station de Menton Garavan fournit des renseignements faux ou trompeurs aux mineurs. Par exemple, un policier aurait informé un mineur qu'il ne pouvait pas rester en France et ce peu importe son âge. D'autres policiers auraient également dit à un mineur que les étrangers non ressortissants d'un pays européen n'avaient pas le droit d'être en France, et qu'il était nécessaire de parler français pour pouvoir y rester. Présenter de tels arguments est non seulement nuisible aux mineurs qui ont peu accès à des sources d'informations et de conseils fiables, mais représente aussi une violation des directives européennes.

AVEZ-VOUS ACCÈS À DES INFORMATIONS SUR LE DROIT D'ASILE EUROPÉEN ET LES RÈGLES EN MATIÈRE D'IMMIGRATION?

SEULEMENT LES MINEURS



ARTICLE 28

TOUTE PERSONNE A DROIT À CE QUE RÉGNE, SUR LE PLAN SOCIAL ET SUR LE PLAN INTERNATIONAL, UN ORDRE TEL QUE LES DROITS ET LIBERTÉS ÉNONCÉS DANS LA PRÉSENTE DÉCLARATION PUISSENT Y TROUVER PLEIN EFFET.

ACCÉS À L'INFORMATION

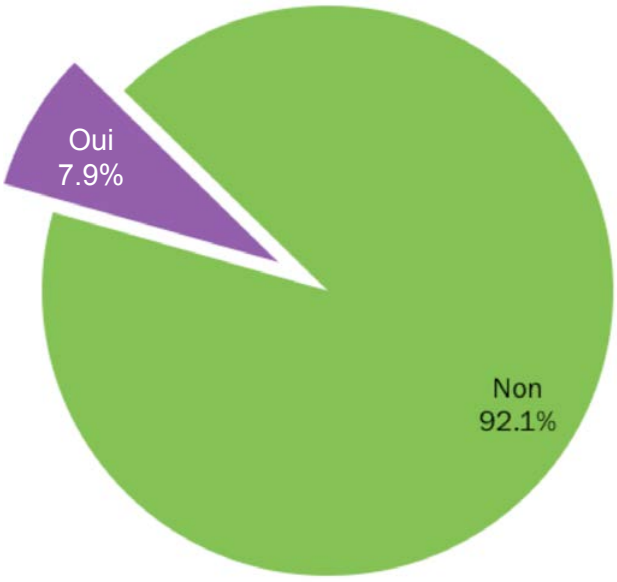
La plupart des documents mis à disposition des personnes déplacées de Vintimille par les autorités semblent être disponibles uniquement en italien.

Certains documents, consultés par RRDP, traitent des expulsions tandis que d'autres contiennent des informations sur la demande d'asile en Italie. Les participants à notre enquête sont en grande partie incapables de déchiffrer ces documents, symbole d'un échec alarmant de communication des autorités italiennes.

Au total, 7,9% disent avoir eu accès à des informations sur leurs droits et les possibilités de changer leur situation, et seuls 13,1% disent avoir eu accès à des informations sur le droit d'asile européen et les règles en matière d'immigration. Une poignée de participants (3,7%) disent avoir eu accès à une représentation juridique, très probablement par le biais d'un avocat recruté temporairement à titre gracieux par la Croix-Rouge.

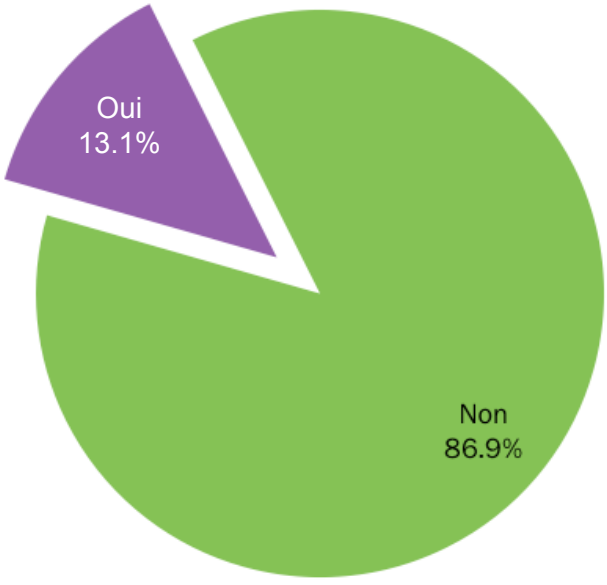
AVEZ-VOUS ACCÈS À DES INFORMATIONS SUR VOS DROITS ET LES OPPORTUNITÉS QUI VOUS SONT DISPONIBLES?

TOUS LES RÉPONDANTS



AVEZ-VOUS ACCÈS À DES INFORMATIONS SUR LE DROIT D'ASILE EUROPÉEN ET LES RÈGLES EN MATIÈRE D'IMMIGRATION?

TOUS LES RÉPONDANTS



POURSUITE DU VOYAGE

9,6% des hommes interrogés disent avoir séjourné dans un autre pays européen avant leur séjour à Vintimille, principalement en France. Certains sont également arrivés en Italie en bateau à partir de la Grèce.

La plupart des participants ont été choqués des conditions et du traitement qu'ils ont reçus en Europe. Cependant, la grande majorité (82,4%) disent ne pas pouvoir pas retourner dans leur pays d'origine par crainte de guerre, de conflit ou de persécution. Un nombre important (12,7%) ne savent pas s'ils pourront un jour retourner chez eux.

82,4% DISENT NE PAS POUVOIR PAS RETOURNER DANS LEUR PAYS D'ORIGINE PAR CRAINTE DE GUERRE, DE CONFLIT OU DE PERSÉCUTION.

27,5% des hommes interrogés disent avoir de la famille dans un pays Européen (généralement des cousins, des oncles ou des tantes, mais aussi des membres d'une famille nucléaire tels des frères ou des sœurs), tandis que 7,2% ne savent pas s'ils ont de la famille en Europe.

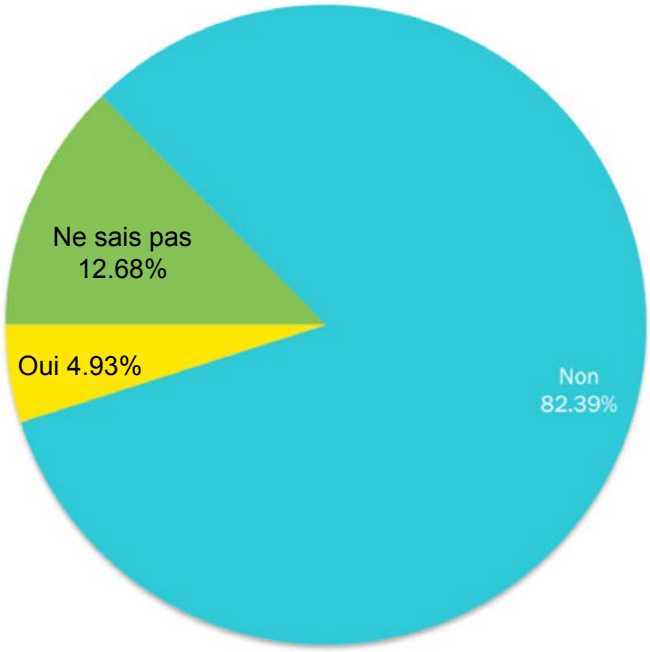
De toutes les personnes interrogées, 11% disent avoir de la famille en France, et 7,1% au Royaume-Uni. Les autres ont cité l'Allemagne, la Suède, la Serbie, la Norvège et le Danemark.



Crédit photo : Jeremiah Cothren

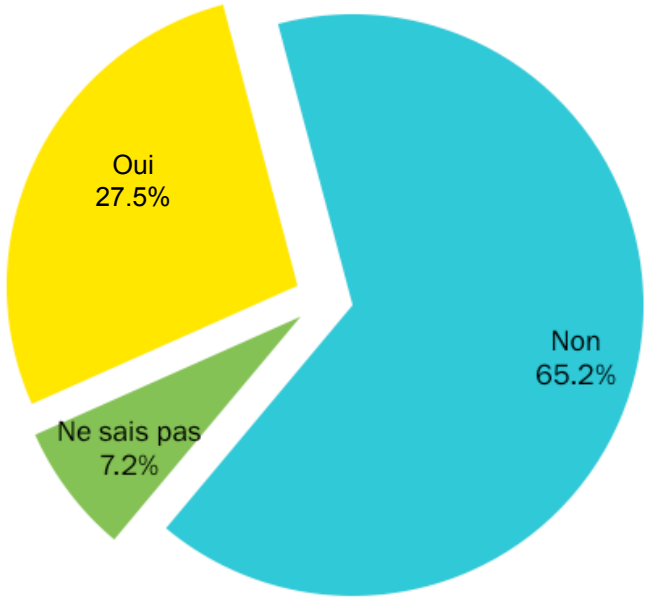
POUVEZ-VOUS RETOURNER DANS VOTRE PAYS D'ORIGINE?

TOUS LES RÉPONDANTS



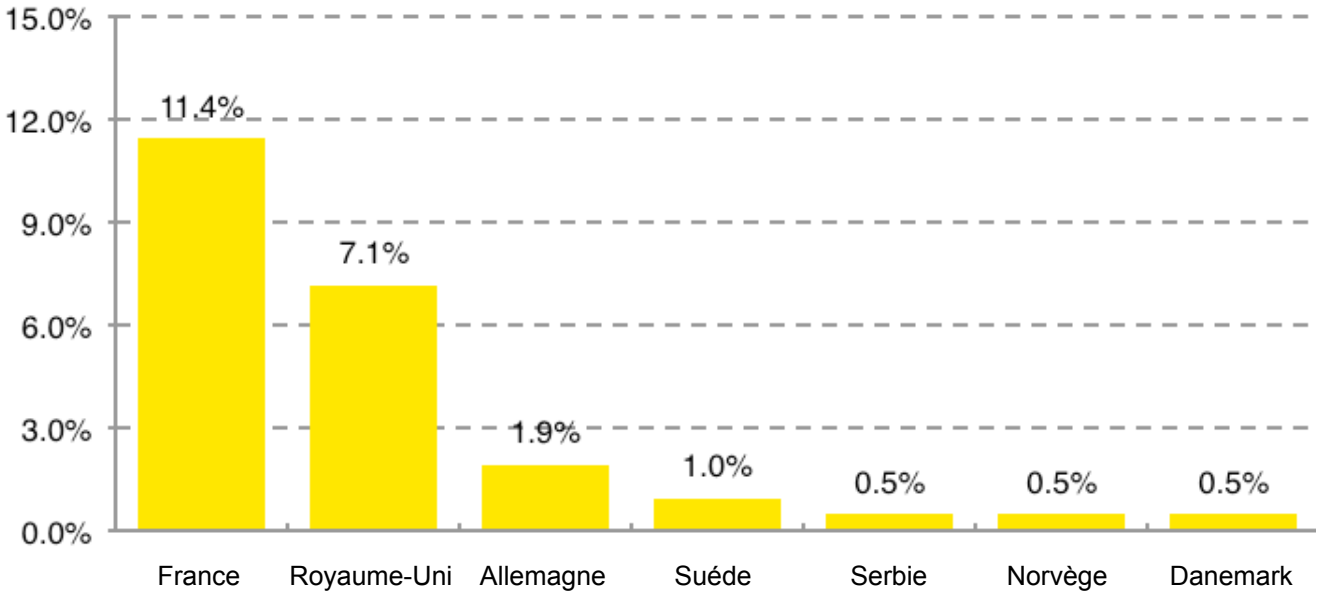
AVEZ-VOUS DE LA FAMILLE EN EUROPE?

TOUS LES RÉPONDANTS



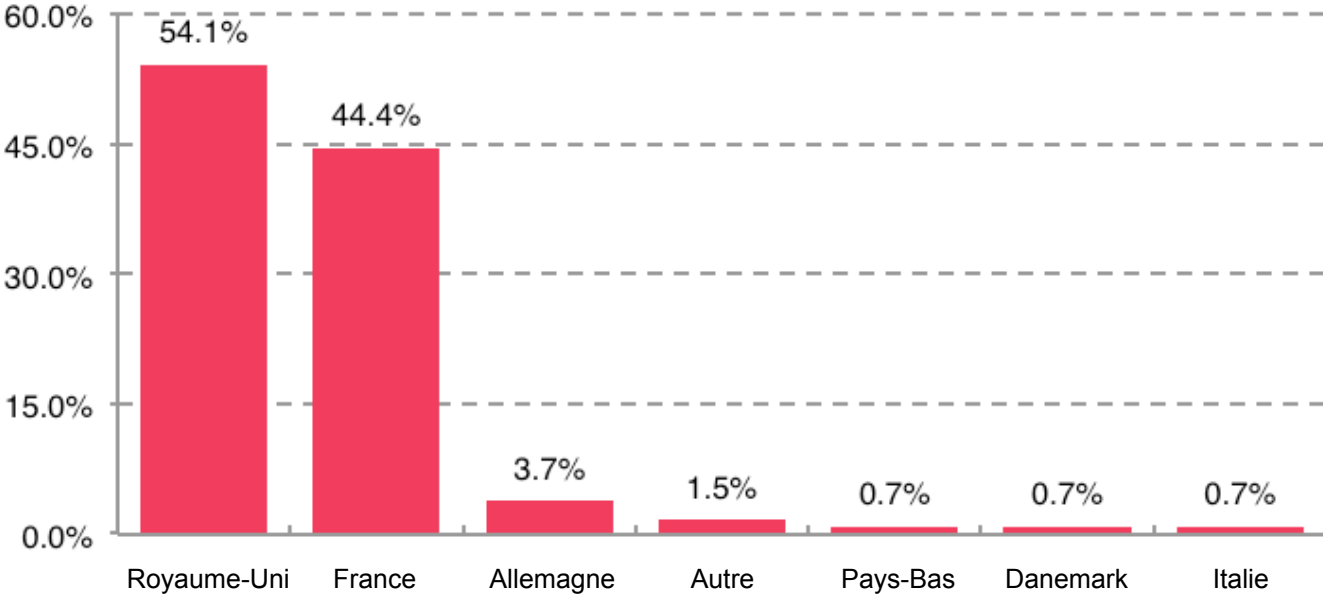
DANS QUEL(S) PAYS SE TROUVENT LES MEMBRES DE VOTRE FAMILLE?

TOUS LES RÉPONDANTS



DANS QUEL PAYS EUROPÉEN ESSAYEZ-VOUS DE VOUS RENDRE?

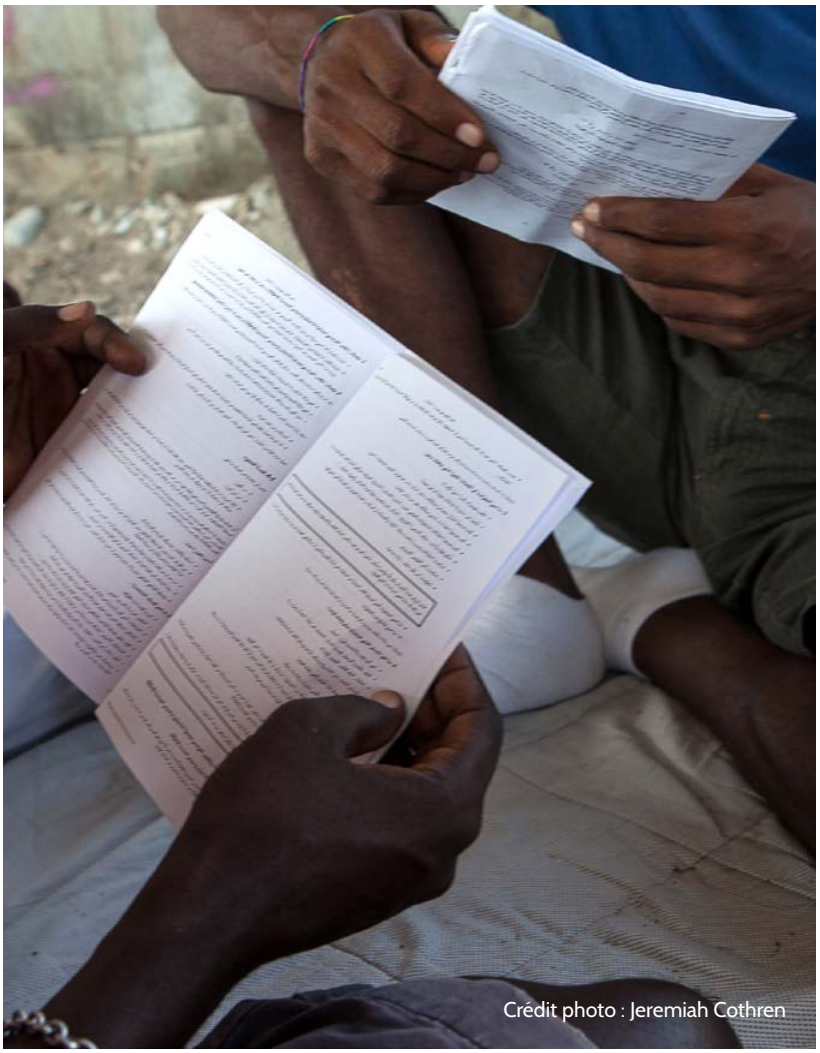
TOUS LES RÉPONDANTS



La plupart des hommes que nous avons interrogés voulaient se rendre soit au Royaume-Uni (54,1%), soit en France (44,4%). D'autres cherchaient à se rendre en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark et en Italie.

Pour 60% d'entre eux, c'est l'obtention plus facile d'une demande d'asile ou d'une protection humanitaire qui motive leur choix. Pour 36,8% d'entre eux, c'est la connaissance de la langue officielle (anglais ou français). Environ un tiers (30,85) estiment que leurs droits et libertés seront respectés dans le pays de leur choix. 15% disent vouloir rejoindre de la famille, tandis que 12% parlent d'opportunités d'emploi.

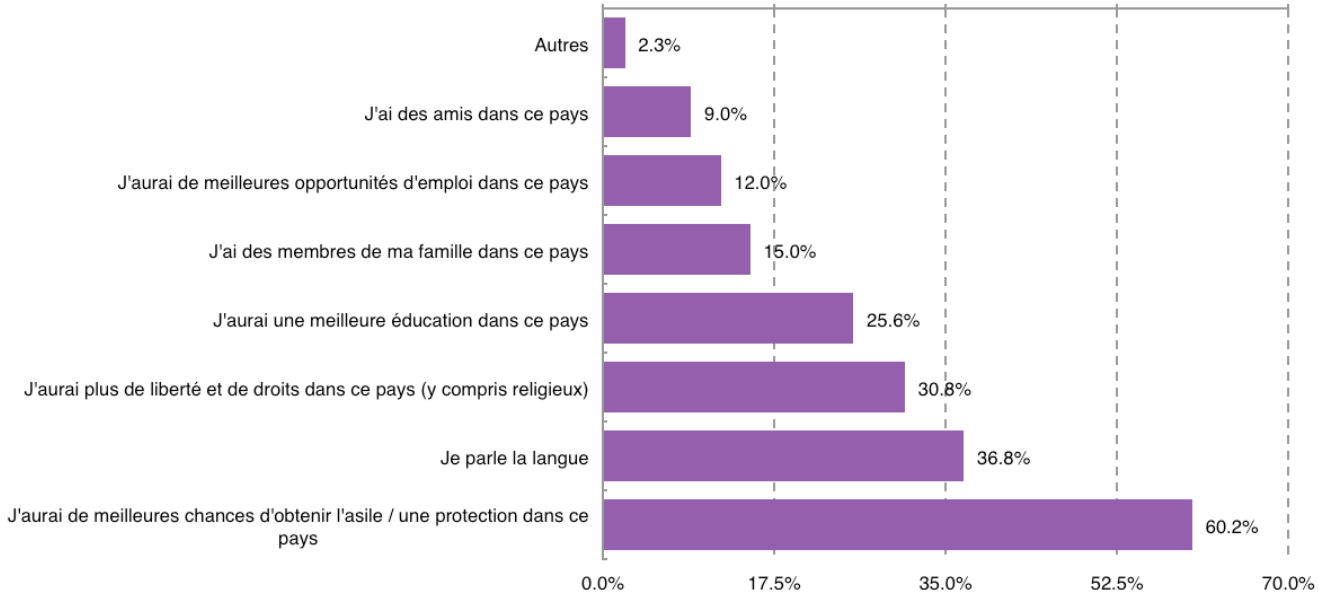
Un garçon soudanais de 17 ans nous a expliqué : «Je ne sais pas comment va ma famille. Je n'ai pas de téléphone et eux non plus. Parfois j'ai l'impression que personne ne peut m'entendre pleurer à l'intérieur. Une fois arrivé au Royaume-Uni, j'aimerais étudier les droits de l'homme afin de pouvoir aider les gens à l'avenir.»

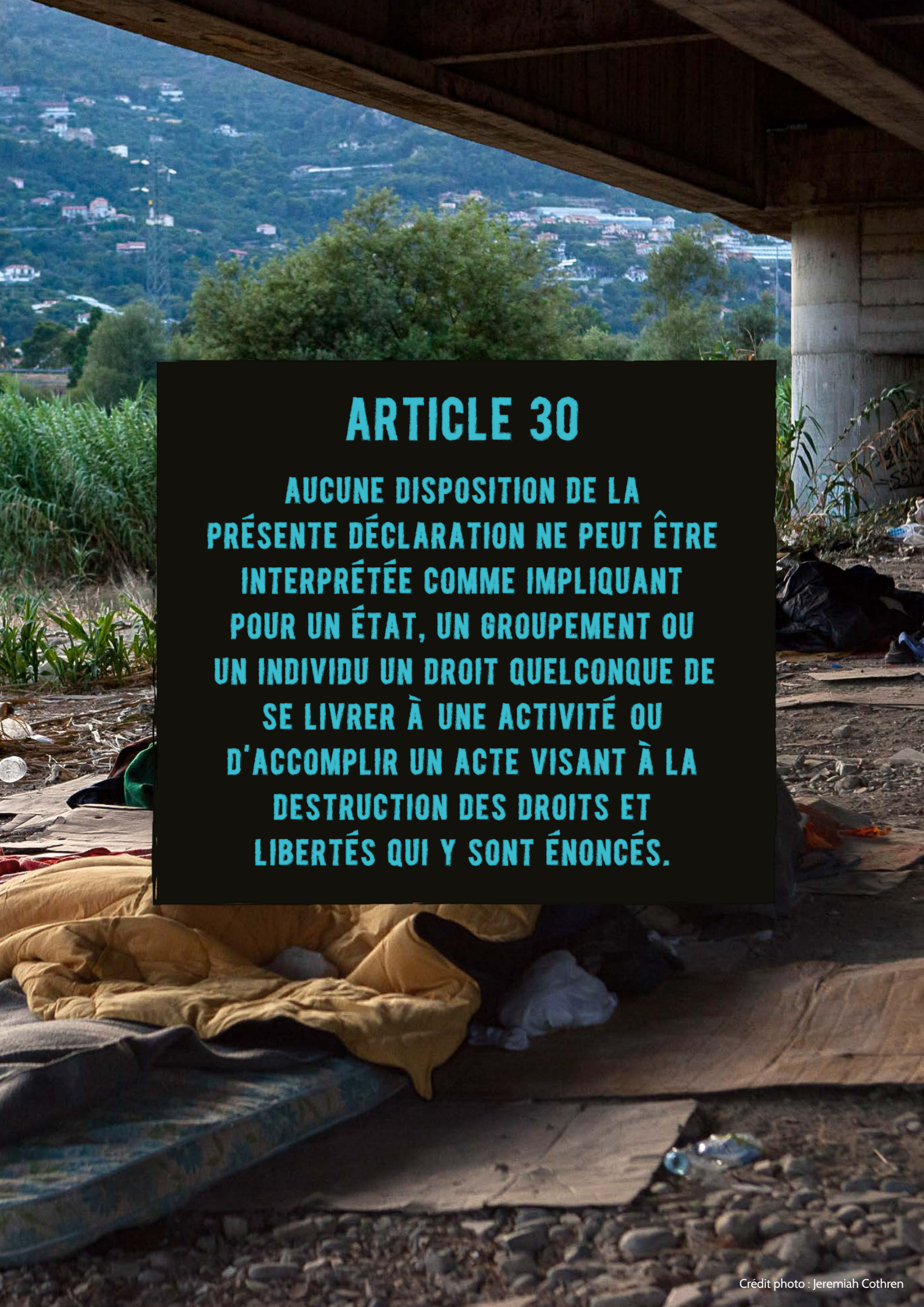


Crédit photo : Jeremiah Cothren

POURQUOI SOUHAITEZ-VOUS VOUS RENDRE DANS CE PAYS?

TOUS LES RÉPONDANTS





ARTICLE 30

AUCUNE DISPOSITION DE LA PRÉSENTE DÉCLARATION NE PEUT ÊTRE INTERPRÉTÉE COMME IMPLIQUANT POUR UN ÉTAT, UN GROUPEMENT OU UN INDIVIDU UN DROIT QUELCONQUE DE SE LIVRER À UNE ACTIVITÉ OU D'ACCOMPLIR UN ACTE VISANT À LA DESTRUCTION DES DROITS ET LIBERTÉS QUI Y SONT ÉNONCÉS.

Crédit photo : Jeremiah Cothren

CONCLUSION

Les résultats présentés dans ce rapport suggèrent que la situation actuelle à Vintimille est préjudiciable à la santé et au bien-être des personnes déplacées transitant par cette ville italienne.

Le manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement soulève de sérieuses inquiétudes, de même que l'absence frappante d'informations et de services de soutien. Les renvois réguliers et les violences policières des deux côtés de la frontière, en l'absence de toute alternative viable, nous semblent préjudiciables au bien-être mental et physique des personnes déplacées.

LA RÉPONSE ACTUELLE DES GOUVERNEMENTS ITALIEN ET FRANÇAIS BAFOUE LES PRINCIPES UNIVERSELS DES DROITS DE L'HOMME.

Les conditions de vie sont précaires, et ce même dans le camp officiel de la Croix-Rouge comme nous l'ont expliqué les résidents du camp. Les problèmes de santé physique et mentale non traités sont répandus et les efforts des associations et des ONG pour résoudre la situation resteront insuffisants en l'absence d'une réponse coordonnée et multi-sectorielle.

La plupart des personnes déplacées de Vintimille sont récemment revenues de la Libye. La majorité d'entre elles ont été exposées ou ont directement subi des tortures et des mauvais traitements qui risquent de susciter de graves cas de syndrome de stress post-traumatique. Ces problèmes nécessitent un traitement et un suivi professionnels. A Vintimille, la situation est exacerbée par des conditions de vie inhumaines ainsi que des dispersions et des déportations répétées qui conduisent à un épuisement mental progressif.

À la lumière des nos constatations, il est évident que la réponse actuelle des gouvernements français et italiens ne tient pas compte des principes universels des droits de l'Homme. Cela risque d'avoir un impact préjudiciable sur les personnes déplacées qui cherchent un sanctuaire en Europe. Par conséquent, la santé, la sécurité et les droits de l'Homme des personnes déplacées arrivant à Vintimille doivent être placés au cœur de l'élaboration des politiques. Qui plus est, des ressources et des services supplémentaires doivent être alloués de toute urgence pour améliorer les standards de ce lieu de transit. Les mineurs non accompagnés ont particulièrement besoin d'un cadre de protection, et il est nécessaire qu'une enquête plus poussée sur le trafic sexuel des femmes et des filles soit traitée en priorité et de façon immédiate.



Crédit photo : Jeremiah Cothren



www.refugeerights.org.uk | info@refugeerights.org.uk | @Refugee_RE

Crédit photo : Samer Mustafa